MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

BULLETIN
DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 117 (2018), p. 161-202

Vanessa Desclaux

La syntaxe des appels aux vivants

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711264	*La chapelle d'Osiris Ounnefer Neb-djefaou*	Laurent Coulon
9782724711752	*Guide du Caire Islamique*	Hadrien Collet
9782724711660	*Mélanges de l'Institut dominicain d'études orientales 41*	Adrien Candiard (éd.)
9782724711745	*Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)*	
9782724711271	*Du côté de chez Zeus*	Emmanuel Botte (éd.), Hélène Cuvigny (éd.), Michel Reddé (éd.)
9782724711677	*La Description de l'Égypte*	Paul-Marie Grinevald
9782724711714	*La pensée et la pratique pharmacologiques d'Avicenne*	Sylvie Ayari
9782724711899	*BCAI 40*	

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

La syntaxe des appels aux vivants

VANESSA DESCLAUX*

L'« appel aux passants » de l'Égypte pharaonique, souvent nommé également « appel aux vivants » ou « adresse aux visiteurs » consiste en une formule composée par les particuliers égyptiens et gravée sur les parois, les stèles, les statues et autres objets placés dans les tombes ou les temples. Il se rencontre parfois dans les graffiti accompagnant les expéditions dans les mines et les carrières, ou encore le long de voies processionnelles. La rhétorique déployée vise à ce que le passant se substitue au rôle conventionnel des acteurs traditionnels du culte funéraire, comme le prêtre et les héritiers, en faisant bénéficier le propriétaire du monument d'un service personnalisé en fonction du contexte dans lequel il se trouve. L'appel doit donc éveiller l'attention du passant et le convaincre d'agir en faveur du propriétaire de l'inscription en l'interpellant avec force promesses ou menaces. Suivant le principe des formules de l'Égypte ancienne, l'appel aux passants n'est pas figé dans une structure rigide, mais se compose de plusieurs éléments qui se retrouvent presque systématiquement. Le schéma type de l'appel est établi depuis son apparition à l'Ancien Empire (vers 2700-2250 avant notre ère). Dans

* Conservateur des bibliothèques, chargée des collections en Préhistoire, Histoire ancienne et Archéologie, Bibliothèque nationale de France – Chercheur associé, HiSoMA UMR 5189.

Cette réflexion s'appuie sur le matériel réuni pour une thèse de doctorat consacrée aux appels aux vivants, sous la direction du professeur L. Pantalacci, soutenue en 2014. Le corpus réunit désormais 725 appels, couvrant largement les périodes de l'Ancien Empire jusqu'à la fin du Nouvel Empire, ainsi qu'une partie des appels datés du Ier millénaire. Nous suivons ici la dénomination traditionnelle d'appels aux vivants au sens large défini par J. Sainte Fare Garnot, sans faire de distinction entre appels aux vivants et appels aux spécialistes, etc. (1938, p. 1) : soit l'ensemble des « formules […] qui sollicitent les vivants en faveur des morts ». Elle englobe alors les « appels aux vivants », les « appels aux spécialistes » et les « adresses aux visiteurs », qu'elles emploient ou non l'expression « Ô les vivants qui êtes sur terre » (sur l'ambiguïté de la terminologie, voir Shubert 2007, p. 2-3). Nous en excluons les formules de menace isolées, étudiées par N. Morschauser (1991).
Je tiens à remercier tout particulièrement Laure Pantalacci pour ses corrections et suggestions qui ont nourri ma réflexion, François-Xavier André pour sa relecture et l'Ifao pour son soutien dans la conduite et la diffusion de ces recherches. Les erreurs qui subsistent sont imputables à l'auteur.

BIFAO 117 (2018), p. 161-202 Vanessa Desclaux
La syntaxe des appels aux vivants
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

l'élément premier (ou protase), le défunt évoque des rétributions tandis que les requêtes sont formulées en contrepoint, dans l'apodose. La plupart du temps, l'interpellation des acteurs attendus précède et constitue une *captatio benevolentiae*. Cet ordre peut se trouver inversé, les composants peuvent être répétés, développés ou ne pas être tous exprimés[1]. Dans les appels les plus longs, l'inscription se trouve parfois prolongée par des incitations à agir qui assurent une transition vers d'autres genres textuels[2]. Ces grands traits caractérisent la composition des appels jusqu'à la période ptolémaïque sans pour autant se restreindre à une syntaxe ou un formulaire unique.

D'un point de vue syntaxique, les appels peuvent être regroupés en trois constructions principales : la phrase thématisée, la *Wechselsatz* (ou phrase corrélative contrebalancée) et la phrase à prédicat nominal (ou PPN)[3]. La question rhétorique en *jn-jw*[4] et la *Cleft Sentence* (ou phrase coupée) introduite par *jn*[5] sont également employées, mais de manière très rare.

L'appel s'inscrit ainsi dans un système corrélatif, créant explicitement une relation entre les différents membres pour servir la rhétorique du *do ut des*. Il s'agit véritablement d'un formulaire et non seulement d'un énoncé de propositions articulées logiquement dans une trame narrative. D'un point de vue énonciatif, ce système corrélatif s'accompagne très souvent de mises en exergue grâce à des formes marquées[6] : la topicalisation (accentuation du thème, comme typiquement les thématisations commençant par *jr*), la focalisation (accentuation du rhème, par exemple, les phrases coupées introduites par *jn*) ou encore l'emploi de formes emphatiques comme les temps seconds.

1 80 % des appels formulent à la fois des demandes et des incitations à agir, 19 % des appels ne présentent que des demandes, un très petit nombre d'appels semblent ne contenir que des rétributions, de manière assez douteuse (la stèle d'Amenemhat Londres BM 540, Simpson 1974, ANOC 13.2, XII^e^ dynastie, d'Abydos : l'appel correspond aux derniers signes inscrits de la stèle, semble interrompu et ne contient que l'attaque *j ʿnḫw tp(y)w tꜣ mrrw ʿnḫ msw.s(n)* ; les autres exemples, comme la stèle de Senipou Toulouse M. Labit 49.274, XIII^e^ dynastie, d'Abydos, Simpson 1974, ANOC 55.4, sont aussi litigieux car le qualificatif – ici *mɜɜt(j).sn šps pn* – pourrait être considéré comme une demande d'observer attentivement, et donc de s'attarder auprès du monument). Le reste des cas, lacunaire, ne peut être clairement identifié. Les exemples avec des demandes seules correspondent en majorité à des thématisations, un très petit nombre sont des phrases à prédicat nominal (notamment dans le cas de la formule typique du Moyen Empire *rn.j pw nfr… ḏd.ṯn*, par ex., la stèle de Sasopdou Louvre C 166, XII^e^ dynastie, d'Abydos, Obsomer 1995, doc. 38), un seul recourt à une *Wechselsatz* mettant en balance une demande et un argument, qui constitue certes une incitation à agir mais qui relève uniquement de l'argument d'exemplarité du défunt et moins de bénéfice perceptible pour l'actant (statue de Roma Le Caire CG 42186 de Karnak, XIX^e^ dynastie *Cachette de Karnak*, CK31).

2 Par exemple l'(auto-)biographie ou des textes de nature rituelle ou liturgique. Sur les rapports entre l'appel et l'(auto-)biographie, voir Lichtheim 1992, p. 172-173.

3 J. Sainte Fare Garnot, qui a esquissé un « classement des formules », distingue la « tournure nominale » et la « tournure verbale » (1938, p. 112).

4 L'opérateur *jn* introduit des propositions interrogatives qualifiées par A.H. Gardiner de « questions for corroboration », attendant une réponse par « oui » ou par « non », par opposition aux « questions for specification » (1957, § 490 cité par É. Doret dans sa recension de l'ouvrage de D.P. Silverman, 1986, p. 76). Ces questions ne sont pas formulées dans le but d'obtenir de nouvelles informations. L'interlocuteur ne peut y répondre, soit qu'il n'y ait aucune réponse possible, soit que le locuteur n'attende pas de réponse ou encore que la réponse soit implicite. Elles peuvent parfois consister en des requêtes indirectes. À défaut de rechercher une information auprès d'un interlocuteur, ces questions requièrent son adhésion et le contraignent à agir dans une stratégie d'orientation de la réponse tout en donnant l'apparence d'un choix. Pour la définition de la question rhétorique et des relations sociales sous-jacentes, voir l'article de D. Sweeney (1991, et sur ce point plus précisément, p. 317 et p. 323).

5 Par ex., l'architrave de Méhénès (Saqqara, tombe, VI^e^ dynastie ; Khouli, Kanawati 1988, p. 14-5, pl. 6) et la stèle de Khentika (Balat, VI^e^ dynastie ; musée de Kharga 30 ; Osing *et al.* 1982, p. 26-28, pl. 4, 58).

6 Sur la thématisation et la rhématisation, Malaise, Winand 1999, chap. XLIII ; sur la rhématisation et les temps seconds, Vernus 1991.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

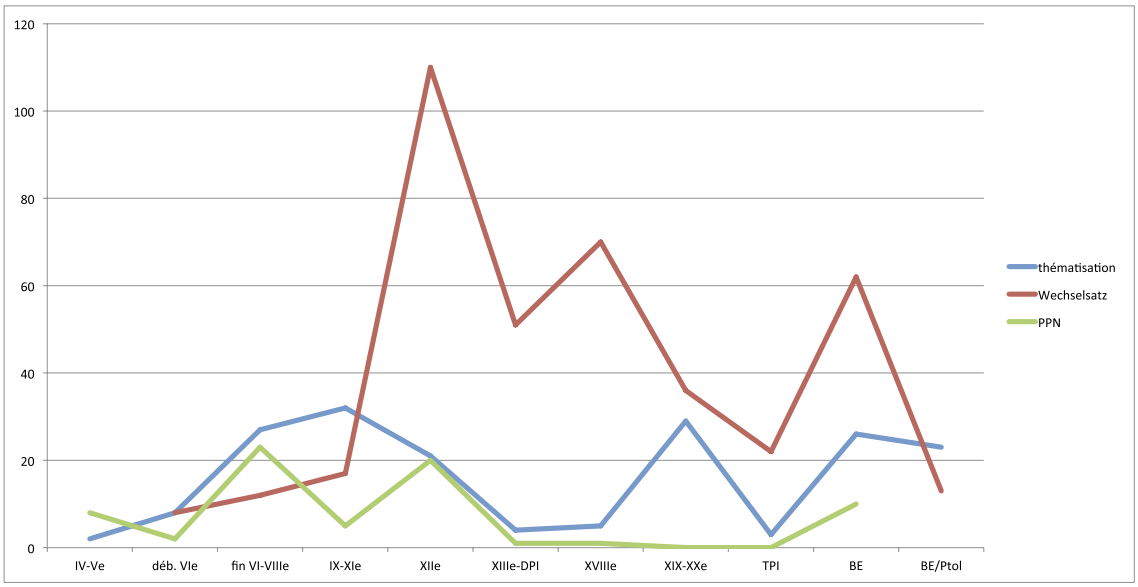


Fig. 1. Construction des appels aux passants.

N.B. Les appels en lacune ou présentant des constructions moins répandues (question rhétorique, *Cleft Sentence*, etc.) n'ont pas été inclus dans le tableau précédent ; les exemples recueillis pour la fin de la Basse Époque et la période ptolémaïque illustrent la continuité des appels mais ne sont pas représentatifs en terme de volumétrie. Chaque appel a été isolé et dénombré, de sorte qu'une inscription commençant par un appel en PPN suivi d'un second appel thématisé a été comptée pour une PPN et une thématisation.

La synthèse graphique sur l'évolution de l'utilisation des trois constructions principalement identifiées (fig. 1) met en évidence, en nombre d'appels, la prédilection des premières inscriptions pour la PPN. Celle-ci se trouve concurrencée dès les origines par la thématisation, et finalement distancée de manière particulièrement nette durant la Première Période intermédiaire puis à partir de la période ramesside. Il faut attendre la VI^{e} dynastie pour que la *Wechselsatz* fasse son apparition dans les appels, et le Moyen Empire pour qu'elle en devienne la formulation la plus courante jusqu'à la Basse Époque. Les derniers appels de l'histoire pharaonique remettent en jeu les rapports entre les trois constructions mais nous ne ferons qu'esquisser ce point, sans nous attarder sur les divers développements que connaissent les appels durant la période ptolémaïque.

Détaillons à présent brièvement chacun des cas pour en caractériser les usages[7].

7 Sur l'emploi des principales constructions syntaxiques, cf. Borghouts 1986.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

LA PHRASE À PRÉDICAT NOMINAL

La PPN, qui exprime fondamentalement l'inclusion d'une classe d'objets A dans une classe d'objets B, est la construction ancienne la plus fréquemment attestée pour l'appel[8]. Elle est exprimée en général par la forme A *pw* B[9] et parfois sous une forme AB qui, nous le verrons, peut compliquer l'analyse syntaxique. Elle peut apparaître comme non marquée, argumentaire de base posant l'identification entre l'action demandée et l'incitation à agir, dont le ressort est l'interlocuteur et acteur visé par la formule. Néanmoins, à la suite des nuances apportées par Éric Doret, il est sans doute souhaitable de lire dans cette identification une mise en relief liée à la valeur de classification portée par le déictique *pw* (« c'est un aimé d'Anubis, celui qui… »)[10]. Dans le schéma A *pw* B, A correspond majoritairement aux promesses et B aux demandes[11], même si les demandes peuvent aussi intervenir comme complément de B ou ultérieurement dans la prédication. Durant la période comprise entre la fin de l'Ancien Empire et le début du Moyen Empire, cette construction est concurrencée, puis progressivement supplantée, par la *Wechselsatz*. Très peu attestée durant le Nouvel Empire et la Troisième Période intermédiaire, elle réapparaît dans quelques appels de la Basse Époque, sur des objets de lettrés, qui manifestent ainsi leur culture de l'écrit ou illustrent un goût pour le style archaïsant[12].

La PPN A *pw* B

L'appel le plus anciennement connu est celui de la tombe de Khamerernebty II. Il utilise une phrase à prédicat nominal. La récompense A est d'abord exprimée par un participe inaccompli passif. Dans le second membre B, l'action attendue est rendue par une forme *sḏmtj.fy*[13]. La prédication nominale A *pw* B reste en usage sous la V^e^ dynastie et ultérieurement.

8 Sur la définition de la PPN voir Neveu 1996, § 39 et Winand 2006, § 2.1. IV^e^ dynastie : tombe de Khamerernebty II Giza G 8978 (Callender, Janosi 1997, p. 14-15) ; V^e^ dynastie : tombe de Pehenouika Saqqara D 70 (Blumenthal 1991, p. 49) ; tombe de Ptahchepsès Abousir L.XIX (Vachala 2004, p. 40-43, pl. 2) ; tombe de Nymaâtrê Giza G 8900 (Hassan 1936, p. 213, fig. 231, pl. 77, 80) ; tombe de Ti Saqqara D 22 (Edel 1944, p. 59-70) ; tombe de Réménouka Giza G 8817 (Hassan 1936, p. 173, fig. 206, pl. 61). Lichtheim 1992, p. 157 : « The linkage of motivation and request by means of the formulation *mrrw nswt ḏdt(y).sn* is common in Old Kingdom Appeals ; and a significant expansion of the formulation was effected by means of the copula *pw* inserted between predicate and subject. »

9 Winand 2006, § 2.1.2.2 la nomme « construction élargie », où « le "sujet" est exprimé de manière paratactique, après l'expression du déictique ».

10 Doret 1989, p. 56.

11 Procédé littéraire épistolaire connu de *captatio benevolentiae* (voir, par ex., Strudwick 2005, n° 92, 98, 101). Sur l'ensemble du corpus, 25 % placent les demandes en protase et les promesses en apodose. Perdu 2000, p. 185 : « À une brève définition du bienfaiteur thématisé par anticipation, succède toujours une phrase indiquant ce que celui-ci gagnera ou deviendra grâce à sa conduite, la formule se limitant d'ailleurs le plus souvent à cet ensemble. » Sur l'inversion possible de cet ordre traditionnel pour une meilleure compréhension : Vernus 1978, p. 135 (m).

12 La statue de Montouemhat possède trois appels, tous différents dans leur formulation (Le Caire, CG 646, Leclant 1961, p. 65-76, pl. XVI-XVIII) ; les statues de Bentehor (Florence, MA 7245, Bresciani 1985) et de Pahormédénou (Le Caire, JE 43711, Selim 2005) représentent leurs propriétaires sous l'iconographie d'un scribe ; l'appel de la statue d'Horakhbit (Alexandrie, Musée gréco-romain 26532 + 20950, Bakry 1910) est mis en page de manière archaïsante, recherchant sans doute l'effet des inscriptions de l'Ancien Empire, sans ligne ou colonne apparente ; les statues d'Ouahibrê (Le Caire, CG 672, Sayed 1975, doc. 6) et de Henat (Florence, MA 1784, Sayed 1975, doc. 9) sont des statues naophores présentant la façade du temple archaïque de Saïs ; la statue d'Amenirdis (Le Caire CG 565, Perdu 1996), peut-être à attribuer à la XXVI^e^ dynastie, est un objet exceptionnel, etc.

13 Sur la forme *sḏmtj.fy*, voir Zonhoven 1998.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

La forme *sḏmtj.fy* peut énoncer directement la demande :

Ex. 1[14]

mrr(w) Jnpw pw ***jrt(j).f(y) mkwt ḫt sb(t) n*** *kꜣ.s*

C'est un aimé d'Anubis, ***celui qui exercera la protection du bien de celle qui est passée à son ka***[15]*.*

Sous réserve de la restitution en lacune, il s'agit de la forme minimale de l'appel : l'interlocuteur est sous-entendu dans le participe et la forme *sḏmtj.fy*, sans être explicité. La forme *sḏmtj.fy* mentionne directement l'action attendue, sans élément de mise en contexte ou de qualification des passants.

Néanmoins, la formule se déploie pour mentionner le plus souvent les trois éléments-clefs de l'appel : l'interlocuteur (ou l'interpellation), la demande, la rétribution[16]. La prédication nominale, qui repose sur une structure bipartite s'articulant autour du déictique *pw* (A *pw* B), est alors aménagée.

Le second membre est parfois développé par un impératif, avec l'ajout de demandes supplémentaires, faisant évoluer la formule vers une structure tripartite (A *pw* B + développement) :

Ex. 2

mrr(w) nswt pw ḫr(y)-ḥb jwt(j).f(y) r js pn ḏt r jrt ḫt ḫft sš pf štꜣ n(y) ḫmt ḫr(y)-ḥb šd n(.j) […] ***ḥsmn pf***

C'est un aimé du roi, le prêtre ritualiste qui viendra dans cette tombe d'éternité pour accomplir les rites selon cet écrit secret de l'art du prêtre ritualiste, ***récitez pour moi […] ce natron***[17] *!*

L'ajout d'une indication d'identité introduite par la préposition *m* peut probablement s'expliquer comme une solution qui permet de garder la structure bipartite de la prédication nominale, tout en précisant l'interlocuteur :

Ex. 3

mrr(w) nswt pw Jnpw tp(y) ḏw.f tm(w) srn wn(w) m js pn ***m rmṯ nb prrw r jmnt***

C'est un aimé du roi et d'Anubis qui est sur sa colline, celui qui ne déplacera (?) pas ce qui se trouve dans cette tombe ***en tant que toute personne montant vers l'Occident***[18]*.*

L'appel continue à être exprimé par une PPN au début de la VI[e] dynastie sous une forme tripartite[19] :

Ex. 4

mrrw nswt pw mrrw Jnpw tp(y) ḏw.f pw rmṯ nb ḫm-kꜣ swꜣt(j).f(y) ḫr wꜣt tn m ḫd ḫsft st n(.j) mw […]

14 Conventions : en grisé, les parties en lacune, en gras, les éléments que nous souhaitons souligner.

15 Tombe de Khamerernebty II, Giza G 8978 (IV[e] dynastie ; Callender, Janosi 1997, p. 14-15).

16 La tripartition de l'appel a été clairement exposée dans Berlev 1962 et Lichtheim 1992, p. 156.

17 Tombe de Nymaâtrê, Giza G 8900, montant droit (V[e] dynastie ; Sainte Fare Garnot 1938, n° 4 bis).

18 Tombe de Rémenouka Giza G 8817 (V[e] dynastie ; Hassan 1936, p. 173, fig. 206, pl. 61). Emploi du terme *srn* pour *srwj* (« remove » Faulkner 1962 ; « entfernen; vertreiben » *Wb* 4, 193.9-12) ?

19 Autres exemples, début VI[e] dynastie : architrave de Méhénès (Saqqara et Allard Pierson Museum 14021 + 08752, Khouli, Kanawati 1988, p. 14-5, pl. 6) et tombe d'Hétepniptah (Giza G 2430, Sainte Fare Garnot 1938, n° 4).

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

C'est un aimé du roi, un aimé d'Anubis qui est sur sa colline, toute personne, prêtre du ka qui passera par cette voie en naviguant du sud ou en naviguant du nord, versez pour moi de l'eau […][20] !

La forme bipartite est toujours utilisée :

Ex. 5

mrr(w) nswt Jnpw pw ḫr(y)-ḥb jrt(j).f(y) n(.j) ḫt ꜣḫt n(yt) Ḏḥwty ḫft sš pf štꜣ n(y) ḥmt ḫr(y)-ḥb

C'est un aimé du roi et d'Anubis, le prêtre ritualiste qui accomplira pour moi les rites de transfiguration de Thot selon ce traité secret de l'art du ritualiste[21].

Durant la VI^e^ dynastie, à l'image des autres inscriptions se développant sur les monuments privés, les appels gagnent de l'ampleur[22]. Dans la seconde moitié de la VI^e^ dynastie, des constructions multiples s'y trouvent juxtaposées, par exemple une PPN et une *Wechselsatz* :

Ex. 6

mrr(w) Jnpw pw s nb ꜥqt(j).f(y) r nw dwꜣ.f n.(j) nṯr jm jrw n.f mjtt m jšt.f

C'est un aimé d'Anubis, tout homme qui entrera dans ceci, s'il y adore le dieu pour moi, il sera fait pour lui de même dans sa propriété[23].

Dans un autre exemple, une thématisation est parfois suivie d'une PPN pouvant être rapprochée d'une extension de la PPN avec topicalisation sous la forme *jr* A, B *pw*[24] :

Ex. 7

jr ḥm s nb mrwt(j).f(y) qrs.f m jšt.f jrt(j).f(y) mkwt ḫt sb n kꜣ.f jmꜣḫ(w) n(y) nṯr ꜥꜣ pw sb(w) n kꜣ.f jꜣw nfr wrt

Quant à tout homme qui au contraire voudra se faire enterrer dans sa propriété, qui assurera la protection du bien d'un homme passé à son ka, ce sera un pensionné du grand dieu, un qui passera à son ka dans un âge avancé[25].

Durant la Première Période intermédiaire, la construction A *pw* B ne serait plus attestée dans les appels[26].

20 Tombe de Kaiâper, Saqqara, jambage nord (Kanawati, Hassan 1996, p. 43-44, pl. 15-17, 49).

21 Tombe de Kaikherptah (Giza G 5560, Sainte Fare Garnot 1938, n° 5).

22 Lichtheim 1992, p. 158, 160 : l'appel « may be said to have evolved from the briefest possible request to a tripartite formula (address + motivation + request) in which the linkage between motivation and requested offering (or prayer) became the focal point ». Un autre signe de cette prise d'ampleur est l'occurrence de l'expression *jr nfr-n*…, incitant les visiteurs venus les mains vides à prononcer des paroles et à mimer une gestuelle d'offrande en substitution, entre la VI^e^ dynastie (Pépy I^er^, tombe de Kaiâper à Saqqara) et le début de la XII^e^ dynastie (stèle d'Antef Le Caire CG 20003).

23 Tombe d'Inti à Dechache (Sainte Fare Garnot 1938, n° 3 et Kanawati, McFarlane 1993, p. 32-33, pl. 12, 13a, 39).

24 Neveu 1996, § 39.2.2.3. Voir aussi ex. 25.

25 Tombe d'Inti à Dechache : à la suite de l'appel mentionné à l'exemple précédent (ex. 6).

26 Le deuxième appel lacunaire de Râhertep des tombes 76-78 à Saqqara (Première Période intermédiaire ; Daoud 2005b, n° 6.2.1) contenait peut-être une construction A *pw m* B, le fac-similé note les traces d'un poussin de caille – pour former un *pw* ? –, à la manière de l'ex. 3.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Pendant le Moyen Empire, la construction se rencontre de nouveau. Elle revêt la forme bipartite, essentiellement dans les appels de la XII^e dynastie de la région memphite, qui semblent prolonger une formulation traditionnelle à la fois dans la forme et dans la lexicographie [27] :

Ex. 8

mrrw nswt pw mrrw Ḫnty-Jmntjw pw ḏdt(j).f(y) sꜣḫ Wsjr (j)m(y)-r(ꜣ) pr Ḥp ms(w) n Šd nb jmꜣḫ

C'est un aimé du roi, un aimé de Khenty-Imentyou, celui qui dira : « Qu'Osiris glorifie l'intendant Hâpy enfanté pour Ched titulaire d'une pension [28] ! »

La forme tripartite est attestée par ailleurs mais moins fréquemment :

Ex. 9

mrr(w) nswt pw Wsjr Ḫnty-Jmntyw Wsjr nb Ḏdw sš nb šdt(j).f(y) rmṯ nbt sḏmt(j).sn wʿb nb mꜣꜣt(j).fy ḏd.ṯn ḥs Wsjr sꜣḫ Jnpw tp(y) ḏw.f nb Tꜣ ḏsr Snt-jt.s mꜣʿ(.tj)-ḫrw ḫꜣ t ḥnqt […]

*C'est un aimé du roi, d'Osiris Khenty-Imentyou, d'Osiris seigneur de Bousiris, tout scribe qui lira, toutes les personnes qui écouteront, tout prêtre-*ouâb *qui regardera <cette stèle>, si vous dites : « qu'Osiris favorise et qu'Anubis sur sa colline, seigneur de la Terre sacrée, transfigure Senetites justifiée, mille pains, bières […] [29] ! »*

Au milieu de la XII^e dynastie, une syntaxe composite associe la PPN à la *Wechselsatz* parfois introduite par *m* :

Ex. 10

*mrr(w) nswt pw mrr(w) nṯr.f njwty pw wʿbw n(w) Wsjr Ḫnty-Jmntjw m ꜣbḏw wnwt ḥwt-nṯr n(y)t nṯr pn wʿbw nw nswt bjty (N(y)-Mꜣʿt-Rʿ)| ʿnḫ(.w) ḏt r nḥḥ nswt bjty (Ḫʿ-kꜣw-Rʿ)| mꜣʿ-ḫrw wnwt.sn ḥwwt-nṯr jmyw njwt ṯn rmṯ nb(t) n(y)t ꜣbḏw swꜣt(j).sn ḥr mʿḥʿt ṯn m ḫd m ḫnt **m mrr ṯn nswt.ṯn** ḥss ṯn nṯrw.ṯn njwtyw mn msw.ṯn ḥr nswt.ṯn mrw.ṯn ʿnḫ smḫw.ṯn mt ḏd.ṯn ḫꜣ m t ḥnqt […]*

*Ce sont des aimés du roi, des aimés de leur dieu local, les prêtres-*ouâb *d'Osiris Khenty-Imentyou dans Abydos, le clergé du temple de ce dieu, les prêtres-*ouâb *du roi de Haute et Basse Égypte Nymaâtrê vivant éternellement et à jamais et du roi de Haute et Basse Égypte Khâkaourê justifié, leurs clergés des temples qui sont dans cette ville, toutes les personnes d'Abydos, ceux qui passeront auprès de cette chapelle mémorielle, en naviguant du sud ou en naviguant du nord, **comme le roi vous aimera** et les dieux de vos villes vous favoriseront, vos enfants s'établiront à votre place, vous aimerez la vie et oublierez la mort, vous direz : « un millier de pains, bières […] [30] ! »*

27 Pour les appels de Saqqara, nous retenons l'ex. 8 suivant, la statue-cube de Tétiemsaf Le Caire JE 40032 (Verbovsek 2004, SaTe 1) et la statue-cube d'Imeny Le Caire JE 51481 (Verbovsek 2004, SaPII 1), et à Dahchour : sur la tranche droite du socle de la statue de Khentyou[…] magasin 197 (inscription en lacune ; Verbovsek 2004, D 86), le groupe statuaire de Nyânkh[…] et Sepenmout magasin 160 (Verbovsek 2004, D 8), la statue-cube de Sahathor magasin 137 (Verbovsek 2004, D 15).

28 Fausse-porte d'Hâpy Le Caire CG 1409 (Borchardt 1937).

29 Stèle d'Abydos, au nom de Sénétitès (fin de la XII^e ou XIII^e dynastie, Le Caire CG 20017, Simpson 1974 ANOC 11.2).

30 Stèle d'Abydos, au nom de Séhétepibrê, verso (XII^e dynastie, Le Caire CG 20538, Leprohon 2009).

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

La PPN peut également être suivie d'une *Wechselsatz* sans élément introducteur :

Ex. 11

ḥtp(w) (ou mrrw?)[31] *nswt mrr(w) Wsjr Ḫnty-Jmntjw pw wʿb nb ḥm-nṯr nb rmṯ nbt swɜṯ(j).sn ḥr ʿbɜ pn n(y) ḏt m ḥd ḥsfyt nḏm(w) jb.ṯn m nswt.ṯn m Wsjr nb Ḏdw ḏd.ṯn ḫɜ m t ḥnqt […]*

*C'est un satisfait (ou plutôt : aimé ?) du roi, un aimé d'Osiris Khenty-Imentyou, tout prêtre-*ouâb*, tout prêtre, toutes les personnes qui passeront devant cette stèle d'éternité en naviguant du sud ou en naviguant du nord, vous vous réjouirez grâce à votre roi et grâce à Osiris seigneur de Bousiris, si vous dites : « un millier de pains, bières […]*[32] *! »*

Cette construction morcelle la formule entre la PPN d'une part et la *Wechselsatz* d'autre part. La PPN joue ici le rôle de la *captatio benevolentiæ*, comme le ferait une interpellation, elle est explicitée ensuite par la *Wechselsatz*[33].

La construction se raréfie à partir de la Première Période intermédiaire. Durant le Nouvel Empire, le corpus n'illustre pour le moment, à notre connaissance, qu'un seul exemple avec une PPN, ici suivie d'une *Wechselsatz* :

Ex. 12

jmy wḏɜ jb.ṯn wnnyw srw ʿnḫw ntyw r ḫpr sš nb jqr sšɜ.w m sšw šdt(j).fy m sšw wḥʿt(j).fy m jb.f spd ns wbɜ-ḥr ʿq(w) m mdwt sbɜ(w).n (j)m(y)-r(ɜ) r jrt mj ḫpr srf-jb wɜḥ-jb qn m nḏnḏ rḫ(.w) ḫt ***pw*** *nb sḏmt(j).f(y) ḏd(w)t.n tpyw-ʿ jmyw-ḫɜt ḥs ṯn nṯrw nw njwt.ṯn nswt jmy ḫɜw.f tp(y) rk.ṯn swḏ.ṯn jɜwt.tn n mssww.ṯn m-ḫt ʿḥʿw ɜw(.w) nn ḫɜt-jb spr.ṯn ḫrt.ṯn n(y)t ḫr(y)t-nṯr ʿnḫw tp(y)w-tɜ ḥr šms wḏɜ ḫn ṯn nfrwt n(y)t ḫɜst bʿḥ(w) mṯnw m jrṯt.sn ḫnm.tn tp-ḥ(r)t.tn jmyt ḥḥ m dmj n(y) Mɜʿt njwt Jgrt nn fḫ rnw.ṯn m r(ɜ) n r(ɜ) wḏɜ snty.ṯn m st jry mj ḏd.ṯn ḥtp dj nswt […]*

*Réjouissez-vous, vous qui serez, les notables, vivants, ceux qui viendront à l'existence, tout scribe excellent, expert en écrits, qui lira à voix haute ce qui est écrit, qui comprendra avec son esprit, à la langue aiguisée, compétent, versé dans les formules, instruit par un supérieur à agir comme il se doit, zélé, patient, apte à conseiller, chacun qui écoutera ce qu'ont dit les anciens auparavant sera un (homme) savant. Les dieux de votre ville vous favoriseront ainsi que le roi en son temps à votre époque, vous transmettrez vos fonctions à vos enfants après une longue vie sans regret, vous atteindrez votre tombe de la nécropole, les vivants qui sont sur terre escortant la procession funèbre, les génisses de la vache-*haset *vous transporteront, les chemins étant inondés de leur lait, vous vous unirez à votre tombe qui se trouve dans*

31 Le signe *ḥtp* est probablement une erreur pour le complément phonétique *n* par confusion avec la formule *ḥtp dj nswt* courante en début d'inscription, il faut alors comprendre *mrr(w) nswt Wsjr…* comme dans la stèle parallèle Le Caire CG 20017 (voir ex. 9).

32 Stèle d'Abydos, au nom de Sénétitès (fin de la XII^{e} ou XIII^{e} dynastie, Le Caire CG 20016, Simpson 1974 ANOC 11.1).

33 À la manière des attaques épistolaires ou de débuts de récit : « le bien-être soit sur vous […] ! ». Voir, par ex., dans Strudwick 2005, n° 92, 98, 101 ; dans les appels voir, par ex., celui en façade, à gauche de l'entrée de la tombe S 2727 d'Ânkhmahor à Saqqara, (VI^{e} dynastie ; Kanawati, Hassan 1997, p. 27-9, pl. 6) ou dans l'avertissement de Sechentiouka, Francfort 1638 (Strudwick 2005, n° 148) : *nfr n.ṯn jmyw-ḫt mɜʿ-ḫrw ṯn tpyw-ʿ jrt(j).ṯn jr nw jrw mjtt jr jšt.ṯn jn jmyw-ḫt.ṯn*.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

l'éternité dans la ville de Maât, la cité du silence, vos noms ne tomberont pas de bouche en bouche (= ne seront pas oubliés), votre double (= cadavre) prospérera / sera intègre en cette place, pour autant que vous direz : « une offrande que donne le roi […][34] ! »

Cette formulation est particulièrement originale. Elle combine une attaque de type épistolaire à un texte proche de « l'inscription des grandes stèles[35] », tout en recourant à une PPN A *pw* B.

Le corpus n'attesterait plus aucun cas jusqu'à la Basse Époque où la PPN avec *pw* fait un retour notable dans les appels à partir de la fin de la XXV^e^ dynastie. La forme tripartite est alors la plus courante :

Ex. 13

mr(rw) nswt pw mr(rw) Nt pw wʿb nb ʿq(w) r ḥwt-nṯr n(y)t Nt ʿqt(j).f(y)[36] r ḥwt-nṯr n(y)t Nt ḏd.f ḥtp d nswt […]

*C'est un aimé du roi, un aimé de Neith, tout prêtre-*ouâb *entrant dans le temple de Neith, celui qui entrera dans le temple de Neith, puisse-t-il dire : « une offrande que donne le roi […][37] ! »*

La PPN reste en usage dans des inscriptions durant toute la Basse Époque[38], mais de manière peu fréquente et ciblée, comme nous l'avons déjà évoqué précédemment.

La préférence d'autres constructions à la PPN se perçoit dans l'instabilité que la PPN connaît dans sa mise en œuvre dès l'Ancien Empire. Comme nous l'avons souligné, celle-ci se trouve notamment confrontée à la difficulté d'agencer un énoncé tripartite (interpellation, demande et incitations à agir) dans une structure qui valorise le bipartisme (A-B). Par ailleurs, la forme plate que constitue la PPN dans un appel aux passants qui veut attirer l'attention et pousser à agir a sans doute été dépassée par les moyens rhétoriques qu'offrent la thématisation et la *Wechselsatz*. L'évolution de l'affirmation A *pw* B au début de l'Ancien Empire vers une argumentation sous le Moyen Empire nous donne à saisir l'indice d'un changement dans le statut et le rôle de la formule[39]. Cette phase de transition, en plus de se caractériser par les

34 Tombe TT 100 de Rekhmirê (Cheikh Abd el-Gourna, XVIII^e^ dynastie ; *Urk.* IV, 1083-1085).

35 *Urk.* IV, 1535-1539 contenant notamment dans le corpus des appels la stèle de Nakhtmin provenant d'Akhmim (Louvre C 55 ; XVIII^e^ dynastie). Sur l'attaque de type épistolaire, voir note *supra*.

36 À noter la répétition de *ʿq* sous deux formes différentes : le premier est un participe inaccompli actif et qualifie « les prêtres-*ouâb* accédant au temple de Neith », le second est la forme relative prospective active décrivant la circonstance d'action : « qui entreront dans le temple de Neith ». Cet exemple illustre la difficulté que pose la correction des inscriptions contenant *ʿq(w)* ou *ʿq(w).sn* en *ʿq(tj).sn* (*contra* Jansen-Winkeln 1994, nous rejoignons en cela les réserves exprimées notamment par Lichtheim 1992, p. 155, 181-183, 190, à la suite de R.A. Caminos et J.-J. Clère). Il apparaît que les deux premières formes expriment la qualité de la personne ayant l'accès au temple, et la troisième le déclenchement de l'action. Sur les degrés d'accessibilité, voir le chap. 144 du *LdM* et le Manuel du Temple : Quack 2000, p. 4, 6 et Quack 2010, p. 23-29, où les *ʿqw* « ceux qui entrent librement » sont considérés comme un groupe, p. 27, 29.

37 Statue naophore Le Caire CG 672 de Ouahibrê (XXVI^e^ dynastie, provenant de Saïs, Sayed 1975, doc. 6).

38 En plus de l'exemple cité, le corpus réunit des exemples pour les XXV^e^, XXVI^e^, XXVII^e^ dynasties, par ex. : la statue Moscou, Pouchkine I.1.a.5959 de Kher (Héliopolis ? ; Berlev, Hodjash 2004, n° 82), la statue Alexandrie MGR 26532 + 20950 d'Horakhbit (Saïs ; Bakry 1910), la statue Florence MA 1784 d'Henat (Saïs ; Sayed 1975, doc. 9). Pour un usage élitiste de cette formulation, cf. *supra*.

39 Nous rejoignons les idées déjà esquissées par Sottas 1913 et Sainte Fare Garnot 1938. L'affirmation est celle d'une évidence quasi contractuelle, parfois suivie d'une clause venant argumenter le propos sous la forme d'une menace, ou d'un second appel sous la forme d'une thématisation, à la manière de ce qui se trouve dans les formules testamentaires ou les contrats funéraires. Nous avons développé ces aspects et la modulation de la figure d'autorité que constitue le défunt dans Desclaux 2015.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

constructions composites citées ci-dessus, qui illustrent la mutation de l'appel, recèle un certain nombre d'exemples à l'analyse délicate, ambiguïté qui sera en grande partie levée au Moyen Empire avec la mise en place de nouveaux formulaires.

Construction A <*pw*> B, topicalisation ou focalisation ?

Entre la fin de l'Ancien Empire et le Moyen Empire, quelques appels semblent illustrer des phases de transition. Ils intègrent directement les contreparties à l'énumération. L'analyse syntaxique dans la continuité des appels en PPN pourrait faire penser à une PPN AB (sans déictique *pw*) [40]. Cependant, le fait de juxtaposer les deux membres sans en expliciter la relation peut conduire à analyser l'énoncé de manière soit plane AB, soit marquée par une forme emphatique distinctive (la topicalisation, <*jr*> A, B) ou par une forme emphatique isolante (la focalisation, <*jn*> A, B) [41].

Cet ordonnancement de la phrase, incorporant la première partie de la PPN dans l'invocation, donne alors l'impression que les récompenses exposées s'appliquent d'ores et déjà au passant invoqué :

Ex. 14

j ꜥnḫw tp(y)w tꜣ jmꜫḫw ḫr nṯr swꜣt(j).sn ḫr js pn st mw […]

Ô les vivants qui êtes sur terre, les pensionnés auprès du dieu qui passeront devant cette tombe, versez de l'eau […] [42] !

Cet exemple pourrait relever d'une PPN AB sans déictique *pw (jmꜫḫw ḫr nṯr <pw>)* ou d'une rhématisation sans *jn* [43] : « Ô les vivants qui êtes sur terre, <ce seront> des pensionnés auprès du dieu, ceux qui passeront devant cette tombe : versez de l'eau […] [44] ! »

40 Voir WINAND 2006, § 2.1.1 et tableau p. 6, p. 81.

41 Sur la terminologie « distinctive emphasis » ou « isolating emphasis », et la différence entre ces deux formes emphatiques, voir DEPUYDT 1991, p. 38, § 7 : la première distingue, met en avant un élément parmi d'autres (exprimés ou non ; *i.e.* « c'est moi celui qui… ») quand la seconde sélectionne et restreint, elle isole un élément, à l'exclusion des autres (exprimés ou non ; *i.e.* « c'est moi qui… », – et non Y). Voir aussi DORET 1989, p. 59, n. 101 et p. 60, 105. É. Doret résume par ailleurs : « la construction nom + *pw* exprime une propriété essentielle ("il/c'est [un membre] de la classe A"), la cleft-sentence une propriété contingente et typique » (1991, p. 77).

42 Premier appel de l'architrave de la tombe de Méhénès à Saqqara (VI[e] dynastie ; EDEL 1981, p. 88-94). Autres exemples attribués à la seconde moitié de la VI[e] dynastie : architrave de la tombe de (nom en lacune) à Saqqara (KANAWATI, ʿABD ER-RAZIQ 2001, p. 37-38), premier appel de l'architrave de Qar Le Caire JE 43370-JE 43371 (Edfou ; KHADRAGY 2002).

43 Rhématisation ou *Cleft Sentence* sans *jn*, c'est-à-dire le fait d'ériger en rhème marqué un élément de nature substantive d'une phrase verbale plane (nous reprenons la définition de NEVEU 1996, p. 207) ; sur les usages du rhème marqué voir VERNUS 1991 ; pour la *Cleft Sentence* sans *jn* voir VERNUS 1987, p. 179-181 et KRUCHTEN 1996. É. Doret propose que cette absence exprime l'implication de l'énonciateur (1991, p. 65 et § 3.8).

44 *Contra* KHOULI, KANAWATI 1988, p. 15 : « O living people, who are upon earth, who are honored before the god, and who will pass by this tomb » ; STRUDWICK 2005, p. 223 : « O who live on earth, the *imakhu* in the sight of the Great God, who shall pass by this tomb » ; LICHTHEIM 1992, p. 158 : « O living ones on earth and honored ones beloved of the god, who will pass by this tomb of the necropolis » qui le compte alors au nombre des appels « in which the second step, the motivation, was absent », mais pour Qar (Le Caire JE 43370-JE 43371), elle traduit effectivement « the king's beloved are those who will say […] » (LICHTHEIM 1992, p. 156).

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Si la datation la plus ancienne suggérée pour l'architrave de Méhénès devait être retenue, cette inscription serait alors le seul exemple actuellement daté de la première moitié de la VI^e dynastie[45]. Les autres exemples sont tous attribués à la seconde moitié de la VI^e dynastie[46]. Ânkh est daté de manière assez large de la VI^e dynastie, et l'emploi de cette construction constituerait un argument pour le positionner à la fin de la période, comme l'a suggéré Georges Goyon[47]. Par prudence, nous aurions donc tendance à proposer une datation dans la seconde moitié de la VI^e dynastie pour Méhénès, suivant la proposition d'Edward Brovarski[48].

En s'appuyant sur ces exemples, il paraît possible de supposer une PPN AB sans déictique *pw* pour le second appel de l'architrave de Qar :

Ex.15

j ʿnḫw tp(y)w tȝ ʿqt(j).sn r js pn n(y) ḫr(y)t-nṯr mrrw[49] *ḥs sn nṯr.sn <pw> ḏdw t ḥnqt jḫ ȝpd n jmȝḫw ḫr Ptḥ rsy jnb.f smr wʿty ḫr(y)-ḥb (Mry-Rʿ)|-nfr(.w)*

Ô les vivants qui êtes sur terre, qui entreront dans cette tombe de la nécropole, ce sont ceux qui souhaitent que leur dieu les favorise, ceux qui disent : « Du pain, de la bière, des bovidés, des volailles pour le pensionné auprès de Ptah qui est au sud de son mur, l'ami unique, le prêtre ritualiste Méryrênéfrou[50] *! »*

Ces inscriptions pourraient également être identifiées à des thématisations sans *jr*. Si nous appliquons cette analyse à l'ex. 15, la protase débute alors par une invocation marquée par *j*, les catégories sont qualifiées à la fois par une forme relative prospective indiquant le contexte du rite et un participe imperfectif régissant la récompense transposée sous forme d'un souhait du passant. L'apodose contient la demande à la forme impérative : « Ô les vivants qui êtes sur terre, qui entreront dans cette tombe de la nécropole, souhaitant que leurs dieux les favorisent, dites : "(des offrandes) !" »

Citons un autre exemple, l'appel du linteau de Kaimenou à Dendara, daté de la Première Période intermédiaire[51] :

Ex. 16

j ʿnḫw tp(y)w-tȝ mrr(w) nṯr.sn njwty <pw> ḏd.ṯn ḫȝ t ḫȝ ḥnqt […]

Ô les vivants qui êtes sur terre, <ce seront> des aimés de leur dieu local, si vous dites : « mille pains, mille bières […][52] *! »*

Il aurait été tentant de lire *mrr <ṯn> nṯr.sn njwty ḏd.ṯn […]* dans une *Wechselsatz*, mais la présence du suffixe de la troisième personne du pluriel derrière *nṯr* incite à proposer une

45 Datations : Khouli, Kanawati 1988 (début) *contra* Brovarski, 2006, p. 108 (« very end »).

46 Embrasure de la tombe de Khou à Saqqara (Lloyd, Spencer, el-Khouly 1990, p. 37-38), relief de Nypépy d'Abydos Le Caire CG 1579 (cité *supra*), ex. 15, tombe de Nyânkhpépy à Saqqara (Hassan 1975a, p. 9-11).

47 Tombe à Saqqara, Goyon 1959, p. 10 (fin) *contra* Strudwick 2005, p. 217 (début).

48 Brovarski 2006, p. 108.

49 La présence d'un poussin de caille derrière *mrr* et *ḏd* les met sur le même plan et précise le statut différent de *mrr* par rapport au verbe suivant, il faut donc l'interpréter comme l'auxiliaire *mr* commandant un prospectif et non une juxtaposition de deux prospectifs ou temps seconds avec une mise en facteur du pronom dépendant : « leurs dieux les aimeront et favoriseront ceux disant… ».

50 Second appel de l'architrave de Qar Le Caire JE 43370-JE 43371 (Edfou ; Khadragy 2002).

51 Les exemples de la Première Période intermédiaire pouvant relever de cette construction sont l'ex. 17, l'ex. 16 et la stèle de Tjébou de Dra Abou el-Naga, Le Caire CG 20005 (XI^e dynastie ; Lange, Schäfer 1902, lacunaire).

52 Manchester UM 2933 (*ca.* XI^e dynastie, Petrie 1900, p. 19, 47, pl. 7A).

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

phrase A <*pw*> Ø, comme dans notre traduction ci-dessus, ou une thématisation sans *jr* : « Ô les vivants qui êtes sur terre, les aimés de leur dieu local, veuillez dire : "mille pains, mille bières […] !" [53] », sauf bien sûr à considérer que ces inscriptions très stéréotypées sont fautives, ou à tout le moins elliptiques [54].

La proximité de ces constructions rend complexes les traductions et les analyses, pour en fin de compte exprimer des idées proches. Elle explique la fluctuation des éditeurs d'un texte à l'autre [55].

En soi, l'interprétation comme une thématisation sans *jr* pourrait apparaître évidente dans l'ex. 16, comme nous la proposerons pour d'autres exemples *infra* [56]. Elle semble moins satisfaisante, car elle ne permet pas une césure nette entre l'interpellation, les demandes et ses contreparties dans une construction tripartite, comme le supposerait la construction A <*pw*> B, même de manière allusive. Cela ne peut cependant pas constituer une véritable objection. L'exemple ci-dessous permet d'insister encore sur cette ambiguïté qui ne permet pas d'exclure définitivement une analyse A <*pw*> B :

Ex. 17

j ꜥnḫw tpyw tꜣ mrrw nswt jmꜣḫw ḫr Jnpw <*pw*> *swꜣ[t(j)].sn ḫr js pn sttw n.(j) mw prrw n(.j) prt-ḫrw t ḥnqt ḏdw m tp-r(ꜣ) jnk ꜣḫ jqr […]*

Ô les vivants qui êtes sur terre, ce sont les aimés du roi et les pensionnés auprès du dieu, ceux qui pass[er]ont auprès de cette tombe, me versant de l'eau, me sortant une offrande invocatoire de pain-bière, ou parlant au moyen d'une formule. Car moi, je suis un esprit-akh *excellent […]* [57]

Durant le Moyen Empire, un petit nombre d'appels utilisent une construction bipartite, qui pourrait être analysée comme une PPN sans *pw* en raison d'une grande proximité avec les PPN A *pw* B, comme une thématisation sans *jr* ou encore comme une rhématisation sans *jn* [58].

53 Qui ne diffère pas d'une interpellation avec apposition. Sans ellipse de <*pw*>, il faudrait lire dans l'énumération une anticipation sur la rétribution « ô les vivants…, les aimés de leur dieu, puissiez-vous dire… » ; pour une discussion analogue voir les propositions formulées autour de l'ex. 14.

54 La plupart des appels retranscrits par ex. dans Brovarski 1989 sont complétés avec force <…>, ce qui donne l'avantage de percevoir comment les copistes pouvaient s'arranger d'une formule initiale en l'abrégeant ou en la développant. Nous choisissons, dans l'analyse de nos exemples, de considérer le plus possible que l'inscription est non fautive, mais nous ne nions pas que cela est cependant parfois le cas, par ex. la stèle d'Iti Turin Museo Egizio 27628 de Gebelein (XI[e] dynastie, Shubert 2007 FIP4).

55 Dans des constructions s'apparentant, selon nous, à des PPN sans *pw*, Strudwick 2005 choisit de traduire tour à tour *j […] mrrw nswt* « O […] whom the king loves […] » (n° 217, p. 292, l. 3) et : « O […] if you love the king […] » (n° 247, p. 344, l. 7 soit notre ex. 15).

56 Au § « La topicalisation (ou thématisation sans *jr*) ».

57 Premier appel de l'architrave de la tombe d'Ânkh à Saqqara (*ca.* VI[e]-VIII[e] dynastie ; Altenmüller 2012). La graphie des verbes écarte la lecture d'un prospectif, le redoublement de la dernière consonne invite à y reconnaître un participe imperfectif plutôt qu'un impératif (forme brève pour les *3ae Inf.*).

58 Les inscriptions rupestres de Rod el-Air comme l'ex. 18 ; d'Abydos : par ex., la stèle de Ptahour Le Caire CG 20061 (Moyen Empire, Lange, Schäfer 1902) ; d'Éléphantine, la stèle de Sarenpout I[er] Assouan 1371 (XII[e] dynastie, Habachi 1980, n° 10). Remarquons que les attestations datées sont attribuées à la XII[e] dynastie. Nous pensons notamment à la stèle d'Abydos au nom de Didousobek (collection privée, provenant d'Abydos, probablement règne d'Amenemhat III, Bergé 2013, n° 16), où les colonnes de textes dans la partie inférieure de la stèle débutent par une *Cleft Sentence* : *jn rmṯ nbt n(y)t sm(y)t.j ꜥq(w).sn r tꜣ mjꜥḥꜥt nn ꜥq ḏꜣ-jb nb* <*j*>*r.s* « Ce sont tous les gens de ma tombe familiale (litt. nécropole) qui entreront dans cette chapelle funéraire, aucun imposteur n'y entrera » avec un sens restrictif bien perceptible (Clère 1985) ; ou encore à la stèle de Khentika musée de Kharga 30 de Balat (à la VI[e] dynastie, Osing *et al.* 1982, p. 26-28, pl. 4, 58, pour *jn* + *sḏmtj.fy* voir Vernus 1990, p. 59, n. 18).

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Ex. 18

mrr(w) ḫs sw Snfrw Ḥr Nb-mɜʿt <pw> ḏdt(j).f(y) qbḥw sḏt snṯr ḫɜ m t ḥnqt […]
C'est celui qui souhaite que le favorise Snéfrou, l'Horus Neb-Maât, celui qui dira : « une libation, une fumigation d'encens, un millier de pains, bières […][59] ! »

Le corpus n'enregistre plus aucun exemple jusqu'à la Basse Époque, durant laquelle les attestations restent cependant rares[60] :

Ex. 19

jmɜḫ(w) ḫr nswt <pw> ḫs(sw) ḫr nṯr.f <pw> dwn(w/tj).fff(y) ʿ m ḥtp dj nswt m ḥwt-nṯr nyt Jmn wr m-ḫt ḥtp nṯr m ḫt.f dmt(j).f(y) rn.j nfr m-bɜḥ m ʿq pr
C'est un pensionné auprès du roi, un favorisé auprès du dieu, celui tendant le bras avec une offrande que donne le roi dans le temple d'Amon le grand, après que le dieu s'est satisfait de ses offrandes, celui qui prononcera mon beau nom en présence <du dieu>, en entrant et en sortant[61].

Pour conclure sur la PPN, l'ellipse du déictique *pw* nous paraît accompagner le processus d'évolution de la formule vers la raréfaction de l'emploi de la PPN dans les appels au profit de la thématisation et de la *Wechselsatz*. Ces exemples illustrent une phase de transition entre les attestations citées précédemment et les appels de la Première Période intermédiaire et du Moyen Empire. Parmi les propositions entre PPN sans *pw*, thématisation sans *jr* et rhématisation sans *jn*, nous avons eu tendance à pencher vers la première solution, en considérant les inscriptions de la fin de l'Ancien Empire – tournant du Moyen Empire comme héritières des premières constructions qui favorisent nettement la PPN. Miriam Lichtheim voit dans l'évolution de la construction des appels, qui remplace les participes de la PPN par des formes *sḏmtj.fy*, une manière d'associer plus étroitement les propositions et de resserrer les liens entre l'incitation à agir et la demande[62]. Nous y voyons également l'intégration des appels dans une trame narrative affirmant une cohésion plus souple entre les éléments. Ils sont mis en balance, se répondent, comme cela pouvait être le cas dans la PPN, mais ils s'ouvrent à d'autres constructions et se trouvent de fait intégrés à l'ensemble du discours déployé sur la paroi inscrite. Par l'évolution de la syntaxe, l'appel est rattaché aux inscriptions connexes et peut souvent être considéré comme assurant rhétoriquement une cohésion entre les différents textes.

59 Inscription rupestre d'Inpounakht à Rod el-Air (XII[e] dynastie, Tallet 2012, doc. 63).

60 Statue d'Amenirdis I Le Caire CG 565 (Karnak-Nord ; Perdu 1996) et ex. 19.

61 Inscription avant de la statue de Djedhor Le Caire JE 37354, de Karnak (XXX[e] dynastie, *Cachette de Karnak*, CK369).

62 *J ʿnḫw tp(y)w tɜ bɜkw mjtyw(.j) wnnt(j).sn <m> šms nṯr <pw> ḏdt(j).sn ḫɜ t ḫɜ ḥnqt ḫɜ jḫ ḫɜ ɜpd n N* (relief de Nypépy d'Abydos, Le Caire CG 1579, VI[e] dynastie ; Borchardt 1964). Lichtheim 1992, p. 158 : « Here the predicate of the sentence linking the motivation with the requested performance consists not of a participle (*mrrw*) but of the *sḏmtyfy* form (*wnnt(y).sn*). The result is a very compact linkage between motivation and requested performance, whereas the construction with passive participle and *pw* […] made it possible to expand, or double, the predicate. »

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

LA THÉMATISATION

La thématisation introduite par *jr*

La thématisation est une construction ancienne utilisée relativement tôt dans les inscriptions de particuliers[63]. Elle est employée dès la IV^e^ dynastie dans les formules de menace[64].

Dans les appels, la thématisation, forme marquant le thème, met en valeur l'interpellation où les interlocuteurs sont introduits par la particule *jr*. Une forme relative prospective vient le plus souvent qualifier ces interlocuteurs. Elle mentionne les actions attendues (ou prohibées dans le cas des formules de menace). Dans la mesure où la thématisation repose sur une construction bipartite, la mention de rétribution des actions doit alors se greffer sur la construction par l'ajout d'une forme autonome[65].

Celle-ci peut aussi être une phrase à prédicat adverbial[66] :

Ex. 20

jr swt s nb ꜥqtj.fy r js pn n(y) ḏt wꜥb.f r tr(.j) mj wꜥb.f ***jr ḥwt-nṯr n(y)t nṯr ꜥ3 jw(.j) (m) ḥ3y.f m ḏ3ḏ3t tf špsst*** *n(y)t nṯr ꜥ3*

Mais quant à tout homme qui entrera dans cette tombe d'éternité s'étant purifié pour (mon) temps comme il doit se purifier ***pour entrer dans le temple du grand dieu, je serai son soutien dans cette assemblée vénérable*** *du grand dieu*[67].

Ce peut être une phrase à prédicat pseudo-verbal[68] :

Ex. 21

jr s3.j nb sn.j ***nb s nb n(y) ḏt(.j) jwt(j).f(y) r prt-ḫrwt n(.j)*** *r rdt n(.j) t ḥnqt* ***jw.j r rdt rḫ.f 3ḫ(.w) prt-ḫrw n 3ḫ m ḫr(y)t-nṯr***

*Quant à chacun de mes fils, chacun de mes compagnons, chacun des hommes de mon domaine d'éternité qui viendra me faire une offrande invocatoire et me donner du pain et de la bière, je ferai qu'il sache qu'il est utile d'invoquer une offrande pour un esprit-***akh** *dans la nécropole*[69].

63 Voir ex. 20. Sur l'évolution de la construction de la thématisation introduite par *jr* : Satzinger 1993 et 1994.

64 Entre autres, la formule de menace suivant l'appel cité en ex. 1.

65 Deux cas ne mentionnent pas de rétribution mais uniquement des demandes exprimées dans la thématisation : tombe 4 de Khéty à Assiout (Première Période intermédiaire ; Edel 1981), deux inscriptions de la fausse-porte d'Hémetrê provenant de Bousiris, Fitzwilliam E 6.1909 (*ca.* X^e^ dynastie ; Fischer 1976).

66 En usage de la V^e^ à la XVIII^e^ dynastie. Sept autres exemples, en dehors de l'ex. 20, dont l'ex. 23 (VI^e^ dynastie) ; le linteau de la tombe d'Hérymérou à Saqqara (VI-VIII^e^ dynastie ; Hassan 1975b) ; la tombe 1 d'Hapydjéfay à Assiout (XII^e^ dynastie ; Théodoridès 1971) ; la tombe TT 39 de Pouyemrê (XVIII^e^ dynastie ; Louant 2000, p. 23-29). D'autres exemples formulant les demandes par un prospectif présentent également les contreparties avec une PPA (voir l'ex. 22).

67 Appel de la tombe de Ty à Saqqara, embrasure gauche (V^e^ dynastie, Wild 1959). L'exemple est en lacune, mais l'hypothèse d'une thématisation dans la protase peut être raisonnablement avancée.

68 Voir Malaise, Winand 1999, § 137. 20 autres exemples, allant de la V^e^ dynastie à la Deuxième Période intermédiaire : dont l'ex. 20 (PPA suivie d'une construction pseudo-verbale) ; le dernier appel de la tombe d'Inti à Abousir (VI^e^ dynastie ; Vachala 2006) ; l'embrasure sud de la tombe 3 de It-ib à Assiout (Première Période intermédiaire ; Edel 1981, p. 20-25) ; le Gr. 12 de Djéhoutynakhtânkh à Hatnoub (XI^e^ dynastie ; Anthes 1928) ; le graffito de Khenty[…] d'Hatnoub (XII^e^ dynastie ; coll. part, Simpson 1958 et 1961) ; les deux appels du Gr. 52 d'Hatnoub (Deuxième Période intermédiaire ; Anthes 1928). D'autres exemples formulant les demandes par un prospectif ou un impératif présentent également les contreparties avec une phrase à prédicat pseudo-verbal.

69 Troisième appel de Météti de Saqqara, Berlin 5/1970 (VI^e^ dynastie ; Kaplony 1976).

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

La contrepartie greffée à la thématisation peut également être exprimée par un prospectif [70], plus rarement une *Cleft Sentence* [71] ou une PPN [72].

Dans un petit nombre d'exemples, l'ordre peut se trouver renversé avec l'expression de la contrepartie sous la forme d'un participe ou d'une forme relative au sein de la thématisation, tandis que les demandes figurent alors dans une nouvelle proposition, en général commandée par un prospectif [73] ou par un impératif [74], plus rarement par une phrase à prédicat pseudo-verbal [75].

La thématisation, forme emphatique distinctive, conduit aussi à caractériser à part ce qui relève d'un côté de la spécification du destinataire et, de l'autre, des demandes et parfois des contreparties. L'interlocuteur est cantonné dans la thématisation et le *do ut des* est formulé sous une forme rapportée, ce qui se retrouve également dans les thématisations sans *jr*:

Ex. 22

jr jw rmṯt nb nḏsw nb sšw nb wʿbw nb nt r(ɜ)-pr pn mɜɜ(w).sn ḫnty(.j) pn ḏd.sn ḫɜ m t ḥnqt snṯr mrḥt ḫt nb(t) nfr(t) wʿb(t) n kɜ n(y) wɜs smɜ Ns-Bɜ-nb-Ḏdt jw.f r jɜw n(y) njwt.f jmɜḫ n(y) spɜt.f ḫr ḥswt nt Jmn

*Mais quant à toutes personnes, tous les hommes du commun, tous les scribes, tous les prêtres-*ouâb *de ce sanctuaire qui regardent cette statue, puissent-ils dire : « Un millier de pains, bières, encens, onguents, toutes choses bonnes et pures pour le ka du stoliste de Thèbes Nesbanebdjedet ! » Il deviendra un ancien de sa ville et un pensionné de sa province sous les faveurs d'Amon* [76].

Une ambiguïté persiste néanmoins dans l'analyse de cet énoncé, dans la mesure où l'écriture ne permet pas toujours de distinguer si le *ḏd.sn* doit être analysé comme un prospectif (*ḏd.sn*) ou comme une forme relative inaccomplie (*ḏd(w).sn*), notamment à la troisième personne [77]. Dans

70 Sept exemples allant de la VI[e] à la XIX[e] dynastie, dont par ex. : le Gr. 11 du Ouadi el-Houdi (VI[e] dynastie ; Sadek 1985, p. 28-29, pl. 5) ; l'ex. 24 (XVIII[e] dynastie) ; l'ex. 47 (XIX[e] dynastie). Pour ces exemples, voir l'ex. 24 et le paragraphe sur l'évolution de la thématisation avec *jr* durant le Nouvel Empire, concernant la particularité des constructions des formes relatives.

71 Nous n'en avons relevé qu'un seul exemple à ce jour : le Gr. 49 d'Hatnoub au nom d'Amenemhat (XII[e] dynastie ; Anthes 1928).

72 Deux exemples : ex. 7 et ex. 25.

73 Les six exemples sont issus des dossiers des appels de Qubbet el-Hawa de la VI[e] dynastie (par ex., QH 98 d'Iychéma, Edel 2008) et de Kumna de la XII[e] dynastie (voir ex. 50). S'y ajoutent trois appels, sans contrepartie exprimée : la tombe de Qérer à Akhmim (VI[e] dynastie ; Kanawati 1986), la tombe de Heqaib QH 35b à Qubbet el-Hawa (VI-VIII[e] dynastie ; Edel 2008), le linteau de Sahathor Néhy Boston 1972.17 + Caire RT 1/6/24/11 provenant de Kom el-Hisn (XII[e] dynastie ; Simpson 1972).

74 Trois exemples issus du corpus des tombes de la VI[e] dynastie à Qubbet el-Hawa (Edel 2008) : tombe QH 90 de Sobekhotep, QH 109 d'Abéby, QH 105 de Senenou (pilier II).

75 Un exemple, sans contrepartie exprimée : premier appel de la stèle de Montououser MMA 12.184 d'Abydos (XII[e] dynastie ; Ransom 1913).

76 Troisième Période intermédiaire : statue de Nesbanebdjedet Le Caire JE 38039 de Karnak (*Cachette de Karnak*, CK618). Notons que cet appel s'inspire d'appels plus anciens, d'abord attestés à Assiout et transposés dans la TT 39 de Pouyemrê, ce qui explique en partie les difficultés dans l'analyse syntaxique selon un point de vue plus ou moins archaïsant.

77 Nous pouvons en effet supposer que le passage à la deuxième personne plaide en faveur du prospectif et se différencie des participes pouvant précéder. Relèvent de ce cas d'écriture qui pourrait présenter une ambiguïté, à la VI[e] dynastie (contreparties formulées avec une PPA) : le montant droit de la tombe G 2375 d'Akhetmehou à Giza (Edel 1953 en lac.), tombe de Nykaouisesi à Saqqara (Kanawati, ʿAbd er-Raziq 2000, p. 33-34). Nous avons identifié *pr-ḫrw.sn* et *pr-ḫrw.f* dans ces exemples à des formes relatives. Le dossier des tombes de la VI[e] dynastie de Qubbet el-Hawa (contreparties formulées avec une phrase à prédicat pseudo-verbal) comprenant la QH 98 d'Iychéma, la QH 109 d'Abéby, la QH 105 de Senenou (pilier I ; Edel 2008) diffère car les inscriptions lèvent les ambiguïtés : QH 98 emploie un prospectif à la deuxième personne du pluriel pour la demande, se distinguant nettement des formes relatives prospectives précédentes ; QH 109 emploie soit un prospectif (en considèrant que le verbe accompagnant *prt-ḫrw* manque), soit un impératif (en admettant une construction directe de *prt-ḫrw*) pour la demande, à la suite d'une forme relative prospective indiquant la circonstance et d'un participe inaccompli

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

l'ex. 22, si le premier *mɜɜ(w).sn* est interprété comme une forme relative inaccomplie traduisant les circonstances de l'action, le second *ḏd.sn* pourrait être lu comme un prospectif, en s'appuyant sur des parallèles où l'emploi de formes distinctes fait pencher pour une formulation différente de la circonstance et de l'action [78]. Il faut néanmoins noter que cet exemple tardif est l'un des rares à formuler une contrepartie sous la forme d'une phrase à prédicat adverbial dans une thématisation avec *jr* [79]. Une lecture plus archaïsante pourrait donc conduire à identifier deux formes relatives [80].

Cette construction est moins fréquente que celle qui adjoint sous une forme autonome la demande (construction la plus attestée) ou la contrepartie [81]. L'exemple le plus ancien serait l'appel à gauche de l'entrée de la tombe d'Ânkhmahor, datée de la VI^e^ dynastie, autour de la fin du règne de Téti et du début du règne de Pépy I^er^. Elle est plus particulièrement présente durant la XII^e^ dynastie, où la thématisation avec *jr* s'accompagne d'une *Wechselsatz* mettant en balance des temps seconds ou des prospectifs, sans aucun doute influencée par la construction de loin la plus répandue à cette époque : une interpellation construite sur une thématisation sans *jr* suivie d'une *Wechselsatz*.

Dans le contexte des appels, elle est assez souvent utilisée en articulation avec le discours qui précède [82]. Elle marque une opposition ou une nuance additionnelle. Ce fait est parfois souligné par la présence de particules enclitiques comme *swt* ou *grt* [83]. Dans le même ordre d'idées, elle apparaît aussi dans le cas de successions d'appels ou de formules de menace.

Dans le cas d'appels complexes, soit la succession de plusieurs appels ou d'avertissements au sein d'une trame narrative plus développée, la thématisation constitue parfois une reprise synthétique du motif à la fin d'une inscription un peu longue ou permet une transition vers une autre [84].

mentionnant l'aspiration du visiteur ; QH 105 formule la demande par un prospectif, à la suite d'une forme relative prospective indiquant la circonstance et d'un participe inaccompli mentionnant l'aspiration du visiteur.

78 Notons les deux traductions divergentes de M. Lichtheim (1992, p. 183) : « If they view this (my) statue and say […], he will be an elder […] », qui semble donc identifier les deux formes à des prospectifs et analyser l'appel comme une *Wechselsatz* avec une interpellation introduite par *jr*, et de K. Jansen-Winkeln (1985, p. 179-180, n° 13) qui les interprète comme deux formes défectives de *sḏmtj.fy* sans *tj*.

79 Voir également l'ex. 25.

80 Comme le fait R.A. Caminos (1975, p. 55) qui traduit les deux formes par un participe « who will see this statue and say ».

81 Nous avons pu identifier dix exemples allant de la VI^e^ dynastie à la Troisième Période intermédiaire, dans lesquels le *do ut des* adjoint à la thématisation peut s'exprimer de manières diverses : prospectif/phrase à prédicat pseudo verbal pour l'ex. 22 ; prospectif/prospectif : ex. 51 ; temps second/prospectif comme pour l'ex. 41.

82 50 % des appels datant de l'Ancien Empire construits avec une thématisation avec *jr* interviennent en seconde position après un autre appel ; cela concerne un peu moins de 25 % du corpus toutes périodes confondues.

83 Sur ces particules enclitiques : Oréal 2011, chapitre 11 pour *swt*, p. 396 pour les effets de sens pouvant aller de l'addition dans un discours (§ 4) à la spécification (§ 5) – ce qui est bien illustré dans les textes médicaux et les exposés de cas – ou à la divergence (§ 6), notamment portant sur un topique marqué que l'auteur illustre par l'alternance d'appels et de menaces (p. 418 et n. 45-46) ; chapitre 13 pour *grt*, elle aussi « marqueur d'addition, ayant parfois la capacité d'indiquer un léger contraste », caractérisée par « sa fréquence en concurrence avec un topique marqué » (p. 437). Nous nuancerions cependant les usages proposés de « repérage situationnel : *grt* de connivence », « sans point de référence » en § 4.2 qui semblent moins convaincants pour notre cas. Les exemples cités peuvent en effet être rattachés à un point de référence (voir notamment discussion pour l'appel d'Amény à Semnah RIS 14). Nous préférons retenir, dans le cas des appels, la valeur de « *grt* connecteur d'explicitation » (§ 5) pouvant introduire un développement ou une synthèse dans la trame narrative, et donc parfois un résultat, dans un emploi argumentatif.

84 Semblable en cela au comportement de *grt* décrit dans Oréal 2011, § 5.1.2 « *Grt* de synthèse ». De manière plus rare, cet énoncé synthétique peut aussi intervenir en premier, avant d'être repris et précisé, comme nous semble l'illustrer l'inscription du socle de la statue d'Ipépi (Brooklyn Museum 57.140a-b, XII^e^ dynastie, du Fayoum ; Verbovsek 2004, KF 1).

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Ex. 23

jr rmṯ nb pr(w)-ḫrw t ḥnqt jw(.j) r ḥ3.sn m ḫr(y)t-nṯr m jmnt
Quant à toutes les personnes qui auront invoqué une offrande de pain et de bière, je serai leur soutien dans la nécropole, dans l'Occident[85].

Dans cet exemple extrait de l'inscription de Méhénès, après une longue interpellation énumérant des demandes et une argumentation[86], la thématisation résume celles-ci dans un participe rattaché à une catégorie d'interlocuteurs génériques et permet d'y articuler une contrepartie.

La thématisation avec *jr* reste en usage dans les périodes suivantes mais tend à se raréfier à partir de la fin du Moyen Empire[87].

Durant le Nouvel Empire, elle traduit la volonté de distinguer ce qui relève du cadre d'action de la demande elle-même. Deux formes différentes sont employées : une forme relative prospective pour la circonstance, et une relative au futur III[88] pour l'action attendue, un prospectif pour la contrepartie[89] :

Ex. 24

jr *(j)m(y)-r(3) pr nb n(y) nswt* ***ḫprt(j).f(y)*** *m Jnbw sš nb ḫr(y)-ḥb nb wʿb nb n(y) t3 ḥwt wnwt ḥwt-nṯr mj qd.s* ***ḫprt(j).f(y)*** *nb m ḥwt tn* ***nty jw.f r rdt*** *p3wt.j n ḫr(y)-ḥb jmy pr.j m ḫrt-hrw n(yt) rʿ nb* ***ḥs*** *sw nṯr pn šps […]*
Et ***quant*** *à tout intendant du roi* ***qui adviendra*** *dans Inbou, tout scribe, tout prêtre ritualiste, tout prêtre-*ouâb *du temple, le clergé de ce temple tout entier, quiconque* ***adviendra*** *dans ce temple,* ***celui qui viendra pour donner*** *mon pain au prêtre ritualiste dépendant de mon domaine au cours de chaque jour, ce dieu vénérable le* ***favorisera*** *[…]*[90].

La construction se trouve donc actualisée par l'intégration de constructions caractéristiques du néo-égyptien comme le futur III ou le conjonctif[91].

85 Deuxième appel de l'architrave de la tombe de Méhénès à Saqqara (VI^e dynastie ; Edel 1981, p. 88-94).

86 Le début de cette interpellation est cité dans l'ex. 14, voir également *supra* sur la PPN en A <*pw*> B.

87 De 18 durant l'Ancien Empire, le corpus passe à 6 attestations durant la Première Période intermédiaire, 20 durant le Moyen Empire (ou 28 en intégrant les thématisations suivies d'une *Wechselsatz*), 2 durant la Deuxième Période intermédiaire, 8 durant le Nouvel Empire, 1 pour la Troisième Période intermédiaire et 1 pour la Basse Époque. La construction est très en faveur dans les inscriptions des expéditions (Hatnoub, el-Houdi, Kumna) où elle figure généralement en conclusion de l'inscription.

88 La relative au futur III peut aussi être employée pour la circonstance avant une *Wechselsatz* : voir ex. 47.

89 Voir Vernus 1990, p. 9-19, Černy, Groll 1993, chap. 17-18, Winand 1996, p. 117. Entre autres exemples : la stèle Cambridge Fitzwilliam Museum E 25.1909 provenant de la tombe thébaine de Sennefer (XVIII^e dynastie ; Martin 2005, p. 58-59) ; de la XIX^e dynastie : le godet de Paser Paris Louvre E 5344 (avec un conjonctif ; Barbotin 2005, n° 17), la stèle de Mâhou au Musée égyptien de Turin CG 50028 de Deir el-Medina (lacunaire, avec la nouvelle forme de pronom suffixe ; *KRI* III, p. 749 – *KRITA* III, p. 503).

90 Deuxième appel de la statue d'Amenhotep Oxford 1913.163 + Boston 29729 (Petrie 1913, p. 8-10, 33, pl. 79-80 et Pasquali 2011, p. III *sq.*).

91 À noter une exception, l'appel de la tombe TT 39 de Pouyemrê (XVIII^e dynastie ; Louant 2000, p. 23-29), exemple connu pour sa reprise d'un appel plus ancien d'Assiout (Kahl 1999, p. 217 *sq.*). Cette remotivation par le néo-égyptien se rencontre également dans les autres syntaxes d'appels, par ex. l'appel de Roma Roy au VIII^e pylône de Karnak, utilisant un futur III dans l'interpellation, suivie d'une *Wechselsatz* (XIX^e dynastie ; Frood 2007, n° 3D) ou d'une thématisation sans *jr* dans la stèle de Qen Bordeaux musée d'Aquitaine 8635 de Deir el-Medina (XIX^e dynastie ; Saragoza 2008).

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Durant le Ier millénaire, l'emploi de la thématisation avec *jr* devient extrêmement rare et semble adopter une forme proche des premières attestations, peut-être dans un goût archaïsant[92] :

Ex. 25

jr *šmɜw nb wʿb nb ḥm-nṯr nb jt-nṯr nb ḫr(y)-ḥb nb* ***ḏd(w).sn*** *ḥtp d nswt Jmn-Rʿ nswt nṯrw pr(rw) nb ḥr wḏḥw.f n kɜ n(y) ḥɜty-ʿ ḥm-nṯr Mnṯw nb Wɜst Wsjr-wr mɜʿ-ḫrw mr(w) kɜ.j* ***pw sš.f*** *jɜt nst pr.sn swḏ(w).sn <n> ḫrdw.sn*

Quant *à tout chanteur, tout prêtre-*ouâb*, tout prêtre, tout père divin, tout prêtre ritualiste* ***qui disent****: « une offrande que donne le roi à Amon-Rê roi des dieux de tout ce qui monte sur son autel pour le ka du prince, prêtre de Montou seigneur de Thèbes, Ousirour justifié ! », ce sera un aimé de mon ka* ***de sorte qu'il élargira*** *leur fonction, poste et maison qu'ils transmettront à leurs enfants*[93].

Notons finalement que l'emploi de la thématisation contribue à rapprocher l'énoncé des appels d'autres formulaires d'autorité. Par cette structure désormais le plus souvent tripartite, distinguant l'exposé du cas, l'action à mener et le résultat, l'appel évoque la forme des maximes[94]. Il entre donc d'un point de vue formel dans une catégorie de textes qui rejoignent d'une manière plus large les textes du savoir à destination instructive[95].

La topicalisation (ou thématisation sans *jr*)

Des constructions semblables à la précédente sont attestées au moins dès la Ve dynastie, à la seule différence que la particule *jr* n'est pas utilisée.

Nous proposons ainsi de les identifier à des thématisations sans *jr*, de préférence à une rhématisation sans *jn*, analyse parfois possible mais qui nous semble moins probable, comme nous allons essayer de le démontrer. L'emploi de la thématisation sans *jr* trouverait sa raison dans le rôle joué par l'interpellation dans la structuration du discours, érigée en élément topicalisé. Elle crée un effet d'interpellation directe. La thématisation classique avec *jr* paraît alors employée à l'initiale d'une séquence essentiellement pour les avertissements. Pour les appels, elle semble surtout utilisée par mimétisme des formules de menace, particulièrement nombreuses aux périodes anciennes, en raison de leur forte parenté avec les inscriptions sentencieuses et juridiques[96], ou en contrepoint (plusieurs appels à la suite, opposition entre un

92 Voir également ex. 22 (Troisième Période intermédiaire).

93 Statue d'Ousirour (XXIXe-XXXe dynastie ; Brooklyn, MFA 55.175 + Le Caire, JE 38064, *Cachette de Karnak*, CK532).

94 Par exemple, la structure déployée dans Ptahhotep (Fecht 1981, p. 146) : 1/ diagnostic, 2/ mesure appropriée, 3/ effets de la mesure/remède.

95 Fischer-Elfert 2017 observe la proximité de structures Protase/Apodose entre les maximes des Sagesses, les préceptes médicaux avec l'emploi de vocabulaire à spectre sémantique juridique, ainsi que certaines formules mathématiques et explications de rêves. Remarquons enfin l'usage fréquent de l'expression *gm.f n m-ḫt* dans les inscriptions annexes aux appels du Ier millénaire (sur le spectre sémantique juridique de *gmj* : Collier 2007).

96 Willems 1990 ; Assmann 1992 ; Desclaux sous presse et 2015. Nous précisons « à l'initiale d'une séquence », car nous avons vu auparavant que l'emploi de la thématisation avec *jr* intervenait parfois dans les appels pour un texte second s'articulant à un premier appel.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

avertissement et un appel, ou un appel à un élément de la narration qui précède). L'absence de *jr* dans une phraséologie sinon en tout point identique aux thématisations sans *jr* apparaît dès les premiers appels :

Ex. 26

rmṯ nb (?) mɜɜt(j).sn nw ***dwɜ.sn n(.j) nṯr m nw***
Toutes (?) personnes qui regarderont cela, ***qu'elles prient le dieu pour moi dans cela*** [97].

Cette forme se retrouve également pour les formules de menace dès la fin de la IV^e^-V^e^ dynastie :

Ex. 27

s nb jrt(j).f(y) ḫt ḏw(t) r nwy ***wnn wḏɜ(.w) mdw(.j) ḥnʿ.f jn nṯr*** *ʿɜ*
Tout homme qui commettra un méfait contre ceci, ***mes accusations resteront jugées contre lui par le grand dieu*** [98].

Dans ces deux exemples, l'arbitrage d'analyse entre la thématisation par simple apposition et la rhématisation penche en faveur de la première par le sens : une restriction à « toutes les personnes » / « tout homme » et le caractère de généralité qui s'ensuit serait contreproductif, quand bien même l'ensemble est spécifié par un *sḏmtj.fy*.

Néanmoins, l'absence de marqueur d'attaque dans le cadre d'interpellations a sans doute été perçue comme gênante. Les attestations sont donc restées relativement peu fréquentes [99]. L'Égyptien a préféré recourir à l'interjection *j* à partir du début de la VI^e^ dynastie [100] :

Ex. 28

j ʿnḫw tp(y)w tɜ swɜt(j).sn ḥr js pn m ḫd m ḥsfwt ḏdt(j).sn ḫɜ t ḫɜ ḥnqt n nb n(y) js pn jw(.j) r sbt ḥr.sn m ḫr(y)t-nṯr

97 Relief de Kaihersetef Le Caire CG 1566 provenant de Saqqara (V^e^ dynastie ; Sainte Fare Garnot 1938, p. 2-3, n. 2, p. 107, n. 1 et p. 117, texte I).

98 Inscription de Sefetjoua, Berlin 15126 (Daoud 2005a).

99 Moins de 3 % du corpus des appels présentant une interpellation. Pour d'autres appels débutant par une interpellation sans marqueur, ni *jr* ni *j*, en dehors d'appels complexes – dont nous pourrions supposer qu'un appel ultérieur sans *jr* ni *j* pourrait bénéficier de l'attaque du premier appel –, voici une sélection *avec thématisation* : ex. 26, statue de Merenptah dans une collection privée à New York, de Tell el-Nebescheh (XIX^e^ dynastie, Schulz 1992, n° 269), statue d'Ânkhen[mer] Liverpool 1966.178, peut-être d'Assiout (datée de la XIII^e^ dynastie dans Bourriau 1988, n° 55 mais qui date plus probablement de la Basse Époque), statue de Menaourousir Louqsor CG 960 de Louqsor (XXV^e^ dynastie, Borchardt 1911-1936), statue de Montouemhat Le Caire CG 42236 de Karnak (XXV^e^-XXVI^e^ dynastie, *Cachette de Karnak,* CK69), statue d'Horsemataouyemhat dans une collection privée à Milan, trouvée en fouilles à Portonaccio, Rome et peut-être de Kom Abou Billou (XXVI^e^ dynastie ; Roccati 1982) ; *devant une Wechselsatz* : stèle d'Iykhernefret Le Caire CG 20683 d'Abydos (XII^e^ dynastie ; Lange, Schäfer 1902), stèle de Panetyni Louvre C 43 d'Abydos (XIII^e^ dynastie ; Hamza 2007, p. 53-59, pl. 10 avec inversion des pl. entre C 43 et C 45), statue de Haroua Louvre A 84 peut-être de Karnak (XXV^e^ dynastie ; Perdu 2012, n° 1), statue de Padimahès musée Pouchkine I.1.a.4993 de Tell el-Moqdam (XXV^e^-XXVI^e^ dynastie ; Berlev, Hodjash 2004, n° 79), statue de Senbef dans une collection privée, de Giza (XXVI^e^ dynastie ; De Meulenaere 1991, n° 258).

100 Sainte Fare Garnot 1938, p. 1 ; Edel 1944, § 5.2. À partir de cette époque, la majorité des appels (env. 80 % des occurrences) se trouve introduite par *j*. Pour son corpus du Moyen Empire, Y. Lanoit établit que sur 167 appels, 129 ne présentent pas de lacune au début de la formule et 109 emploient une accroche particulière. Il note que dans le petit tiers restant « la formule commencera par les noms et participes que l'on retrouve dans les développements de l'invocation » (2012, p. 253, n. 5). Cette invocation est en général « introduite par un proclitique *i* ou *ir*, […] tantôt […] par l'expression *(i)ʿnḫw tpyw tɜ* […], tantôt par le seul proclitique *i* ou *ir* » (Lanoit 2012, p. 254. Il cite quatre exceptions n. 6 : CGC 20436, 20476, 20683 et Sinai 106 ; 22 autres cas sont introduits par *j* ou *jr* et précèdent d'autres expressions).

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Ô les vivants qui êtes sur terre qui passeront auprès de cette tombe en naviguant du sud ou du nord, qui diront : « mille pains, mille bières pour le propriétaire de cette tombe ! », j'intercéderai pour eux dans la nécropole[101].

La thématisation sans *jr* semble être à l'origine de la forme la plus courante de l'appel par la suite : l'invocation suivie d'une *Wechselsatz*. L'inscription du Ouadi Hammamat refléterait cette transition :

Ex. 29

j ʿnḫw jwt(j).sn r ḫɜst tn mrrw hɜt r šmʿw ḫr jnnw.sn n nb.sn ḏd.ṯn ḫɜ m t ḫɜ m ḥnqt […]
Ô les vivants qui viendront dans ce gebel, souhaitant redescendre en Haute Égypte avec leurs apports pour leur maître, veuillez dire : « un millier de pains, un millier de bières, […][102] *! »*

Le souhait du passant est exprimé ici par un participe inaccompli, en apposition, à la manière dont se trouve couramment introduit *mrrw ʿnḫ msḏḏw ḫpt* depuis la fin de la VI^e^ dynastie, pour évoluer ensuite dans la *Wechselsatz* sous la forme *mj mrr.ṯn* / *ḏd.ṯn*[103].

Durant la fin de l'Ancien Empire et la Première Période intermédiaire, la thématisation sans *jr* pour l'interpellation est de loin préférée à la thématisation avec *jr*[104]. Elle reste marginale aux périodes suivantes[105], la construction de l'appel ayant évolué vers la forme invocation + *Wechselsatz*.

La première construction connaît néanmoins une postérité sous une forme détournée, trouvant parfois à s'insérer dans une trame narrative autobiographique :

Ex. 30

Ḥr ḏd.f ḏd.j n.tn jww.tn m-ḫt jp jb nty r ḫp<r> jmw jɜw n kɜ.j sw3š.tn ḫr.j m wr wn{n}.j js m ḫr(y)-tp n(y) ʿḥ ḫrp.j js n rḫyt […]
Hor dit : « Je vous parle à vous ceux qui viennent ensuite, les experts qui adviendront, faites des louanges à mon ka de manière à m'honorer comme un grand, car je fus un à la tête du palais, j'ai commandé au peuple […][106] *»*

101 Tombe d'Hirkhouf QH 34n à Qubbet el-Hawa (VI^e^ dynastie ; Edel 2008).

102 Gr. 150 de Chémay du Ouadi Hammamat (VIII^e^ dynastie ; Couyat, Montet 1912, n° 150). Autre exemple similaire de la XII^e^ dynastie (sans *j*) : la statue d'Amenemhat British Museum EA 462 (Hall 1914, n° 183, pl. 5).

103 Tous deux se trouvent dans l'ex. 45. Sur *mrrw ʿnḫ msḏḏw ḫpt* : Brovarski 1989, p. 577-578 et Pillon 2011, p. 128h et n. 99.

104 Environ 73 % des thématisations de la fin VI^e^ dynastie-Première Période intermédiaire sont formulées sans *jr*. Entre autres exemples de thématisation sans *jr* : architrave de Pépyânkhou à Tabbet el-Guesch tombe 1006 (VI^e^ dynastie ; Dobrev 2011), dalle de Hekenou Louvre E 26904 de Moalla (fin VI^e^-VIII^e^ dynastie ; Ziegler 1990, p. 204-206), inscription d'Idi dans la tombe de Chémay à Kom el-Koffar (VIII^e^ dynastie ; Mostafa 2005), stèle d'Idi Le Caire s.n. de Naga ed-Deir (IX^e^ dynastie ; Selim 2006), tombe QH 110 de Setka à Qubbet el-Hawa (IX^e^-X^e^ dynastie, Edel 2008), stèle de […]ti Berlin Neues Museum 97/66 de Naga ed-Deir (X^e^ -XI^e^ dynastie ; Kaiser 1967, n° 300), stèle de Heny Moscou Musée Pouchkine I.1.a.1137 d'El-Tarif (XI^e^ dynastie ; Hodjash, Berlev 1982, n° 25), sans compter les inscriptions lacunaires qui pourraient être rapprochées de ces exemples.

105 Trois pour le Moyen Empire, dont la stèle d'Amenemhat Leyde RMO AP 67 d'Abydos (XII^e^ dynastie, Schneider, Raven 1981, n° 44), 12 pour le Nouvel Empire, durant la XIX^e^ dynastie, en excluant les statues de prêtres chauves et d'intermédiaires qui présentent des formulations particulières, par ex. la statue de Patétisy Le Caire RT 15/1/75/1 Tell el-Baqlieh (Zivie 1975, n° 8).

106 Appel de la partie supérieure de la statue de Hor [IX] Le Caire CG 42226 (XXII^e^ dynastie, *Cachette de Karnak*, CK2).

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Il faut finalement remarquer la proximité formelle entre la thématisation sans *jr* et la construction de l'appel invocation + *Wechselsatz*. Elle est particulièrement perceptible lorsque l'expression de la contrepartie est omise. Cette dernière peut en effet être reportée en argument annexe, rejoignant les autres incitations à agir. Cette tendance s'affirme et s'accroît durant le I^er^ millénaire[107] :

Ex. 31

j wˁbw nb(w) ḥmw-nṯr nb(w) ˁq(w) r ḥwt-nṯr n(y)t Wsjr ḏd.tn m r(ɜ).tn ḫtp dj nswt […]
*Ô tous les prêtres-*ouâb*, tous les prêtres entrant dans le temple d'Osiris vous direz avec votre bouche : « une offrande que donne le roi […][108] ! »*

Ex. 32

j ˁnḫw tp(y)w-tɜ swɜ(w).sn ḫr wˁbt tn mɜɜ(w).sn ḥwt-kɜ tn ḏd ḫtp dj nswt […] jḫ ḏd(w) mjtt n ḥmw.tn m-ḫt ḫtp.ṯn m ˁnḫ
Ô les vivants qui êtes sur terre, qui passent devant cette ouâbet, qui voient cette chapelle du ka, dites : « une offrande que donne le roi […] ! » Et puisse la même chose être dite pour vous-mêmes après vous être satisfaits de la vie[109] !

À de rares exceptions près, les exemples recensés de thématisation, presque exclusivement sans *jr*, qui concurrenceraient la *Wechselsatz*, correspondent à ce même cas[110]. Seule la demande est formulée à la suite de l'interpellation, tandis que la contrepartie ou les incitations à agir sont exprimées dans une formulation annexe, de type proverbial.

Ex. 33

j sš nb rḫ(w) jḫt nb wḫˁt ˁq(w) ḥwt-nṯr nt{y} nswt nṯrw šsp(w) hɜyt nt{y} ḥwn ntr ˁq(w) r ḫft(y)-ḥr n(y) mwt nṯr nb(t) Gbtjw ḫs.tn wj ḫft wsḫy n(y) kɜt špst m njwt.s jr(w) ɜb(w) jb n(y) nṯr.s Tɜ-šrj<t>-Mnw mɜˁ.t(j)-ḫrw kɜ.tn ḫr-nty n qsn(.n) b(w) jqr n ḏd(w) s(w) Rˁ ḫr wbn ḫr gmḥ ḫr ḏbɜ sp n(y) jr{ty} sw jr(w) nfr jr.f n.f nfr jr(w) ḏw jr.f n.f mjtt

107 Voir, par ex., le relevé d'expressions Jansen-Winkeln 1999 ou encore Perdu 2000, entre autres nombreuses publications se faisant l'écho du développement de cette phraséologie pour le I^er^ millénaire, mêlant autobiographie éthique, formules gnomiques et promesses, associées ou non à des appels.

108 Stèle de Taniy Vienne KHM AOS 192 + Le Caire CG 20564 d'Abydos (fin XXV^e^-XXVI^e^ dynastie ; De Meulenaere 1988, avec une erreur sur le n° de CG en n. 1).

109 Socle de Tadibanebdjedenimou Berlin 8171 de la région memphite (XXVI^e^ dynastie ; Piehl 1887, § 48).

110 26 % des constructions sont des thématisations, 63 % des *Wechselsätze* pour la Basse Époque, et parmi les thématisations, 77 % sont formulées sans *jr*. Pour le tournant Basse Époque et la période ptolémaïque, les rapports s'inversent : 63 % sont des thématisations (toutes sans *jr*) et 27 % des *Wechselsätze*. Parmi les rares exemples de thématisation sans *jr* mentionnant les promesses et les demandes : stèle de Padineith Bruxelles MRAH E.7429 de Mit-Rahina (XXVI^e^ dynastie ; De Meulenaere 1973), statue de Bakennanefou à Toronto ROM 969.137.1 de Saqqara (XXVI^e^-XXVII^e^ dynastie, Martin 1979, n° 199). Entre autres exemples, sans expression de la contrepartie : statue de Menaourousir Louqsor CG 960 de Louqsor (XXV^e^ dynastie, Borchardt 1911-1936), ex. 31 (XXV^e^-XXVI^e^ dynastie), statue d'Amosis New York MMA 66.99.68 + Le Caire CG 895 de Saft el-Henné (XXVI^e^ dynastie ; Davoli 2002) et une construction similaire dans un appel au dieu protecteur des passants : statue d'Harbit Vienne KHM ÄOS 9639 de la région thébaine (?) (XXVI^e^ dynastie ; Satzinger 1996), statue de Ptahhotep Brooklyn Museum 37.353 de la région memphite (XXVII^e^ dynastie ; Bothmer, De Meulenaere 1960, n° 64), stèle de Taâat Marbourg Philipps-Univ. 001/95 (fin de la Basse Époque-époque ptolémaïque ; Verhoeven, Witthuhn 2003), ex. 33 (ptolémaïque).

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Ô tout scribe, tout expert du scorpion, entrant dans le temple du roi des dieux, accédant à la cour de l'enfant divin (= mammisi), entrant dans le dromos de la mère du dieu, Dame de Coptos, veuillez me louer selon la largesse d'une âme (ka) vénérable dans sa ville, qui a fait ce que désirait le cœur de son dieu, Tachéritmin justifiée. Ainsi parlerez-vous. (Car) l'excellence n'est pas pénible pour celui qui la dit. Rê brille, regarde et rétribue l'action de celui qui l'a faite. Celui qui agit bien, il fera pour lui le bien ; celui qui agit mal, il fera pour lui de même[111].

D'autres exemples, peu nombreux également, composent finalement un appel en plusieurs temps, une thématisation sans *jr* comprenant l'interpellation et des demandes, suivie d'un passage autobiographique et finalement d'une *Wechselsatz* ou d'une PPN mettant en balance l'action et la rétribution[112]. La plupart du temps la corrélation de l'action et de la rétribution est rendue par des formules stéréotypées qui, à la différence des formules proverbiales, conservent une adresse directe à la deuxième personne, à la manière des variantes autour du verbe *jrt*[113]. Certaines inscriptions mélangent enfin les incitations à agir en adresse directe et les formules gnomiques comme autant d'exclamations émaillant l'ensemble de l'inscription, étendant le champ d'action de l'appel :

Ex. 34

j wsḫt tn sḏd ḫnty pn m ḫnt j ʿqy ḥr Jpt-swt jr(y) n.f snṯr qbḥ ḥr-nty jnk sʿḥ n(y) jr(t) n.j jr.j ʿḥʿ.j ḥry-tp tɜ jw.j <ḥr> sḫɜ kɜ n(y) snnw ḫt ɜḫ.w sḫɜ tn Jmn jr.n.f dwɜ(w) kɜ.j dwɜ kɜ.f
Ô cette salle hypostyle, maintiens cette statue à l'avant ! Ô les accédants à Karnak, accomplissez pour elle encensements et libations ! En effet, je suis un dignitaire qui mérite qu'on agisse pour moi. J'ai accompli mon temps de vie sur terre à commémorer le ka des statues. C'est chose utile ! « Le Caché » se souviendra de vous ! Celui qui aura adoré mon ka, son ka sera adoré[114] *!*

Le développement textuel important dont peuvent faire l'objet certains appels devient alors remarquable. Appel et formules sapientiales se mêlent à la narration, ils scandent et imprègnent le récit jusqu'à donner l'impression que l'ensemble du texte se coule dans la trame de l'appel[115].

111 Socle de la statue de Tachéritmin Louvre N 2540 (période ptolémaïque ; sur le contexte : Pantalacci 2015, p. 411-415, sur l'inscription : Vernus 1985 et Albersmeier 2002, n° 121 pour les corrections à apporter à Drioton 1928 ; N.B. sur le relevé Albersmeier 2002 pl. 14a, nous lisons un signe Gardiner Y1 plutôt qu'un D35, entre *bw jqr* et *n ḏd(w) s(w)*).

112 *Wechselsatz* (forme conditionnelle introduite par *jr*) : statue d'Ourkhonsou Le Caire JE 37327 de Karnak (Basse Époque-période ptolémaïque, *Cachette de Karnak*, CK829) ; PPN : côté gauche de la base de la statue de Montouemhat Le Caire CG 42236 de Karnak (XXV^e^-XXVI^e^ dynastie, *Cachette de Karnak*, CK69).

113 Par ex., *jr.tw n.tn nfr n.tn n-m-ḫt mj nw jr.tn* « on agira pour vous, ce sera bien pour vous ensuite en fonction de ce que vous ferez », statue de Ânkhpakhéred Le Caire JE 37853 de Karnak (XXX^e^ dynastie, *Cachette de Karnak*, CK523). Sur cette expression : Spiegelberg 1908, De Meulenaere 1965, p. 33-36 et 1984, Jansen-Winkeln 1999, Perdu 2000. Pour une autre expression de type gnomique conjuguée à la deuxième personne voir aussi le *dwɜ(w) kɜ(.j) dwɜ kɜ.f* dans l'ex. 34.

114 Appel de l'avant de la statue de Hor Le Caire JE 37988 de Karnak (fin de la Basse Époque-époque ptolémaïque, *Cachette de Karnak*, CK250).

115 Il a pu exister des appels particulièrement développés aux périodes antérieures et « l'enchâssement du discours autobiographique au sein de "l'appel aux vivants" » est attesté depuis l'Ancien Empire (Coulon 1997, p. 132 et n. 132).

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

LA *WECHSELSATZ*

Elle constitue la construction perçue comme caractéristique des appels du Moyen Empire et donc la mieux identifiée dans les grammaires de l'égyptien classique. Avec elle se parachève le développement rhétorique de l'appel, qui fait reposer le mécanisme de l'action sur la mise en balance des arguments. Pour en arriver à ce point, il a fallu que l'interpellation se détache. Ce processus permet aussi de saisir combien l'interpellation est ressentie comme constitutive de l'appel. Par une mise en exergue à l'initiale, la formule rend efficacement cette prise de parole directe et l'effet d'adresse envers des interlocuteurs avant de dérouler son propos.

L'autonomisation de l'invocation

À partir de la VI^e^ dynastie, l'interpellation se raccroche de manière plus ou moins lâche à l'argumentation. Elle peut en constituer la protase dans une topicalisation ou une exclamation captant l'attention, tandis que le *do ut des* est ensuite exprimé dans une PPN ou une *Wechselsatz*. Ce détachement progressif de l'invocation est particulièrement visible dans des inscriptions où l'interjection se surajoute à la thématisation :

Ex. 35

j *srw ḫmw-nṯr wʿbw ḫr(y)w-ḥb rmṯ nb jwt(y).sn ḫr-ꜣ.j m ḥḥw rnpt* ***jr rwjt(y).fy*** *rn.j r dt rn.f jw nṯr r ḏbꜣ n.f m skt twt.f tp-tꜣ* ***jr dmt(y).f(y)*** *rn.j n(y) wḏ pn jw nṯr r jrt n.f m-mjt(y)t*
Ô *tous les notables, les prophètes, les prêtres-*ouâb*, les prêtres ritualistes, les personnes qui viendront après moi dans des millions d'années,* ***quant à celui qui éloignerait*** *mon nom pour placer le sien, le dieu (le) lui rendra en anéantissant son image sur terre ;* ***quant à celui qui prononcera*** *mon nom de cette stèle, le dieu fera de même pour lui*[116].

Il est aussi perceptible dans les textes où l'invocation constitue le seul élément repris de l'appel :

Ex. 36

j ʿnḫw tp(y)w tꜣ jr.n(.j) js(.j) pn m jmntt[…].f n ꜣbd 3 ṯs.n(.j) snbt.f n ꜣbd […] m mrt ḏt(.j) smnḫ(.w) ꜣwt.sn n-mrwt prt.sn ḫrw n.j jm
*Ô les vivant qui êtes sur terre ! J'ai fait cette tombe dans l'Occident […] en 3 (?) mois et j'ai élevé son enceinte en […] mois avec du personnel de (mon) domaine-*djet*, leur approvisionnement étant renforcé afin qu'ils y invoquent des offrandes pour moi […]*[117].

Cependant les appels du I^er^ millénaire semblent s'allonger significativement, prolongés par des formules sapientiales, par un exposé des rites relatifs à la vie du temple (dans l'interpellation ou dans les demandes), par l'explicitation des paroles à prononcer ou encore des éléments (auto-)biographiques. Pour ce dernier exemple, il faut voir notamment l'appel sur la stèle de Kherdouânkh Hildesheim Pelizaeus Museum 6352 d'Akhmim (II^e^-I^er^ s. av. J.-C., Jansen-Winkeln 1997 avec les corrections de Morenz 1998).

116 Stèle de Néferronpet et d'Imenouahsou Le Caire RT 14/6/24/17 d'Abydos (XIX^e^ dynastie ; Pahor Labib 1936, pl. I).

117 Stèle de Khentykaoupépy musée de Kharga 34 de Balat (VI^e^ dynastie ; Osing *et al.* 1982, p. 29, pl. 6, 60).

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Faut-il y voir un appel aux passants où la demande implicitement évoquée serait la lecture de l'inscription, comme pourrait vouloir l'exprimer l'exemple ci-dessous ?

Ex. 37

j wʿb nb ḫr(y)-ḥb nb sš nb n(y) r(ɜ)-pr pn rn(.j) pw nfr sḫɜ(w).ṯn jw šš.n.j m ḥwt-nṯr tn n(y)t Ḫn(ty)-Jmntjw

Ô tout prêtre-ouâb*, tout prêtre ritualiste, tout scribe de ce sanctuaire, c'est ma bonne renommée que vous évoquerez. J'ai écrit (ceci) dans ce temple de Khenty-Imentyou*[118].

Ou s'agit-il simplement d'une invocation introduisant un discours autobiographique ? Serait-elle affiliée à l'appel aux passants, mais sans relever du même genre textuel dans lequel les demandes et récompenses seraient plus explicites[119] ?

Quelques exemples d'appels de la VI^e^ dynastie commencent de cette manière, avant de se poursuivre par une *Wechselsatz* :

Ex. 38

j wʿb ḫntyw-š nw Nfr-swt-(Wnjs)| bɜkw nw pr nb(.j) jnk Jsj wʿ jm.ṯn wʿb.ṯn n (Wnjs)| ḥsy <ṯn> (Wnjs)| wʿb.ṯn n.f qrst(w).ṯn m ḫr(y)t-nṯr jr.n.ṯn rnpwt jmɜḫw dd n(.j) mw t ḥnqt n Jsj wʿ jm.ṯn jr(w) m sḫt ḏd(w) m tp-r(ɜ) ḥnʿ jt(.j) Kɜ(.j)-tpt(.j) mwt(.j) St-jb(.j) jnk šš jqr r<ḫ>(w) ḫt

Ô les prêtres-ouâb*, les desservants (de la pyramide) « Parfaites-sont-les-places-d'Ounas », les serviteurs du domaine de (mon) seigneur, je suis Isi, l'un d'entre vous ! Si vous accomplissez le service du prêtre*-ouâb *pour Ounas, Ounas <vous> favorisera. Si vous accomplissez le service du prêtre*-ouâb *pour lui, vous serez enterrés dans la nécropole après avoir passé les années des pensionnés. Donnez-moi de l'eau, du pain, de la bière, (à moi) Isi, l'un d'entre vous, qui agit diligemment et énonça les formules, ainsi qu'à (mon) père Kaitépéti et (ma) mère Sétibi. Car moi, je suis un scribe excellent qui connaît les rites*[120].

Cette formulation est proche également de la prise de parole du roi à la cour dans la *Königsnovelle*[121] qui se retrouve de manière récurrente dans les inscriptions du Serabit el-Khadim :

Ex. 39

j ʿnḫw tp(y)w tɜ srw nswt smrw ʿḥ jwtj.sn r ḫɜst tn jmw jɜw m sqɜt bɜw dwɜ nswt mɜɜ.t(n) ḫpr(w) n.f […]

118 Stèle de Nemtyemhat et Tétou actuellement présentée au Musée national d'Alexandrie CG 20088 d'Abydos (XII^e^ dynastie ; Lange, Schäfer 1902).

119 Nous plaiderions en faveur de l'inclusion de ces exemples dans le corpus des appels.

120 Premier appel de la tombe d'Isi à Saqqara (VI^e^ dynastie ; Edel 1979), autres exemples plus tardifs : stèle de Néferiou New York MMA 12.138.8 de Dendara (IX^e^ dynastie ; Fischer 1968, p. 195, 206-209, fig. 42, pl. 25), statue de Nespernébou Manchester UM 2965 d'Abydos (XXVI^e^ dynastie ; Perdu 2001).

121 Posener 1976, p. 14-16, Loprieno 1996 ; sur un autre exemple d'appel proche de la *Königsnovelle*, la statuette de Neferronpet Louvre N 852 provenant de Mit-Rahina (XIX^e^ dynastie ; Lefebvre 1935) ou encore un des appels dans la tombe de Montouemhat TT 34 (XXV^e^-XXVI^e^ dynastie ; Gamer-Wallert 2013, p. 193, 202, abb. 47).

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Ô les vivants qui êtes sur terre, les notables du roi, les dignitaires du palais, qui viendront dans ce gebel, rendez hommage en exaltant les Baou, adorez le roi, lorsque vous constaterez ce qui est advenu pour lui […][122].

Ce type de formulation semble donner naissance aux exhortations et appels aux générations futures du Nouvel Empire, où la césure entre appel aux passants et (auto-biographie) n'est pas toujours perceptible[123] :

Ex. 40

Mꜥyɜ mɜꜥ-ḫrw ḏd.f ḫr rmṯ jw(w).sn ɜbbyw sḏɜ-ḫr ḫr jmntt stwt m spɜt […] jsʔ].j ḫr jr.n.j sḏm mdwt.j pn ḥꜥ […] jm.tn m sḫɜ / dm rn.j ḫr mnw[…] jr(w).n n.j […]y n.ṯn […] jw[…] n wn […] sḫrw ḫpr(.w) ḫr.j m jr(w).n n.j nṯr.j ḏr nḥn.j […]

Mâya justifié dit auprès des personnes qui viennent souhaitant se divertir à l'Occident, cheminer dans la province […] devant ma [tombe? …] concernant ce que j'ai fait, […] écoutez ces paroles qui sont les miennes et réjouissez […]-vous de (?) commémorer/prononcer mon (re)nom sur mon monument qu'a fait pour moi […] vous […] = je vais vous raconter les évènements qui me sont arrivés en tant que ce qu'a fait pour moi mon dieu depuis ma jeunesse […][124].

Finalement, la proximité entre le *j* et le *jr* dans la thématisation donne lieu à quelques exemples où l'interpellation précédant la *Wechselsatz* est introduite par *jr* et non par *j*[125] :

Ex. 41

jr *wꜥb nb ḫr(y)-ḥb nb sš nb swɜt(j).f(y) ḫr ꜥbɜ pn m ḫd m ḫfyt m mrr ṯn nswt.ṯn ḫs ṯn nṯrw.ṯn sb.ṯn r jmɜḫ mm jmɜḫw ḏd.ṯn ḥtp dj nswt jry-ꜥt Jmny ꜥnḫ-rn(.j)*

Quant *à tout prêtre-*ouâb*, tout prêtre ritualiste, tout scribe qui passera devant cette stèle en naviguant du sud ou en naviguant du nord, comme votre roi vous aimera, vos dieux vous loueront et vous irez vers l'état de pensionné parmi les pensionnés, vous direz : une offrande que donne le roi (à) l'employé de bureau Amény dit Ânkhréni […]*[126].

122 Inscription d'Ânkhréni SEK 114 (Amenemhat III ; Gardiner, Peet 1952-1955) : formule d'eulogie royale, sur la face principale ouest.

123 Un autre exemple se trouve dans la tombe TT 233 de Saroy (Ramsès II), en cours d'étude par B. Ockinga (communication orale). Voir aussi la statue de Sarenenoutet Le Caire CG 632 du temple de Mout à Karnak (XVIII[e] dynastie ; Borchardt 1911-1936), l'inscription de Ptahmès Londres UC 14477 de Saqqara (XVIII[e]-XIX[e] dynastie ; Stewart 1976), statue d'Amenhotep à Mit-Rahina (XIX[e] dynastie ; Frood 2007, n° 29).

124 Tombe de Mâya à Saqqara (XVIII[e] dynastie ; Martin 2012, p. 19-20).

125 Entre autres exemples, voir ex. 47 et 51.

126 Stèle d'Amény dit Ânkhréni Le Caire CG 20458 d'Abydos (XII[e] dynastie ; Simpson 1974, ANOC 24.1).

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

La *Wechselsatz*

Avec l'introduction et le gain en autonomie de l'invocation introduite par *j*, les constructions cherchent désormais majoritairement, vers le début-milieu de la VI^e^ dynastie, à mettre en balance les arguments. Les éléments concernant la caractérisation du passant et les circonstances de l'action sont antéposés dans la prolepse que constitue l'interpellation.

Quelques exemples moins fréquents semblent néanmoins adapter la répartition observée pour la PPN à l'usage de la *Wechselsatz*, en plaçant les interlocuteurs invoqués au cœur du balancement :

Ex. 42

[…] ḥs sn Wsjr nb Ḏdw nb Jmnt ḫr(y)-ḥb nb […] ḏt mj jrr(w)t n šps nswt nb mjty.j […] ḥtpt(j).f(y) ʿpr(.w) jr(w) n(.j) snṯr ʿpr(.w) ḫft sš pf štɜ n(y) mdw-nṯr n(y) ḥmt ḫr(y)-ḥb […] Osiris seigneur de Bousiris, seigneur de l'Occident les favorisera, tout prêtre ritualiste […] éternellement, comme il doit être fait pour tout vénérable du roi, mon semblable […] qui satisfera celui étant équipé (?). Faites pour moi de l'encensement de celui étant équipé (?) selon cet écrit secret des hiéroglyphes de l'art du prêtre ritualiste […][127].

L'appel complexe et développé de Météti illustre un grand nombre des possibilités rencontrées dans le cadre des *Wechselsätze*[128] :

– *Wechselsatz* sans rupture de construction :

Ex. 43

j/jr rmṯ nb jwt(j).sn r js pn nḏm-jb.ṯn m Wsjr nb qrs (prospectif) = *ḏd.ṯn d.t(w) t ḥnqt wʿb n N* (prospectif) + *[…]ṯn m Jnpw nb Jmnt* (prospectif) = *pr.ṯn ḫrw m ḫt nb(t) wnnt(j).s(y) m ʿ.ṯn pr(w)t-ḫrw jm n ɜḫ* (prospectif)

Ô/Quant à toutes les personnes qui viendront jusqu'à cette tombe, vous vous réjouirez d'Osiris, seigneur du sarcophage, si vous dites : qu'on donne du pain et de la bière purs pour le directeur du bureau des desservants du palais Météti […]. Vous […] grâce à Anubis, seigneur de l'Occident, si vous invoquez une offrande avec toutes les choses qui seront dans vos mains avec lesquelles est invoquée l'offrande pour un esprit-akh *[…]*[129].

– *Wechselsatz* avec rupture de construction :

Ex. 44

j ʿnḫw nt(y)w tp tɜ dwɜ nswt (impératif) = *ʿnḫ.tn* (prospectif) *rs-tp.ṯn r kɜt.f* (prospectif) + *stp-sɜ r wḏ(w)t.f* (impératif) *jr mrr(w)t.f* (impératif) = *jw ɜḫ(.w) n jrr(w)* (PP pseudo-verbal) + *ḫssw (pw) jmɜḫw pw mrrw nṯr (pw)* (PPN) + *jw.f wḏɜ(.w) ḫr.s* (PP pseudo-verbal) + *nfr(.w) sšm.f r ʿḥʿw nb n(y) ʿnḫ.f* (prédication de classe) + *jw ɜḫ(.w) n.f ḫr nṯr […]* (PP pseudo-verbal)

Ô les vivants, ceux qui sont sur terre, adorez le roi et vous vivrez ! Veuillez vous montrer vigilants concernant ses travaux ! Protégez ce qu'il a ordonné ! Faites ce qu'il désire ! En effet,

127 Premier appel de la tombe de Khentika à Saqqara (VI^e^ dynastie ; FIRTH, GUNN 1926, I, p. 99-101 ; II, pl. 58).

128 MALAISE, WINAND 1999, § 974-980.

129 Deuxième appel de l'inscription de Météti de Saqqara, Berlin 5/1970 (VI^e^ dynastie ; KAPLONY 1976 et pour la traduction voir FAROUT 2013, p. 20, Dominique Farout que je remercie ici pour nos discussions et ses conseils toujours précieux).

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

c'est utile à celui qui fait ! Ce sera un favorisé, pensionné et aimé de son dieu, s'en trouvant prospère et sa conduite parfaite pour toute la durée de sa vie, c'est utile pour lui auprès du dieu dans la nécropole/le Bel Occident […][130].

Une des raisons du succès de la *Wechselsatz* réside sans doute aussi dans le dialogue instauré à la deuxième personne. Le défunt s'adresse directement au passant[131]. Par ailleurs, en s'appuyant sur des formes emphatiques, la *Wechselsatz* accompagne le développement textuel. D'un point de vue énonciatif, cela permet d'organiser des phrases complexes et de gérer une emphase simultanée sur divers éléments[132].

C'est à la fin de la VI^e^ dynastie que semblent apparaître les éléments qui seront repris de manière récurrente durant toute la Première Période intermédiaire et le Moyen Empire : le balancement au moyen de la préposition *m* ou *mj* et l'usage croissant du temps second au sein de la formule :

Ex. 45

j ꜥnḫw tp(y)w-tꜣ mrrw ꜥnḫ msḏḏw mwt/ḥpt ***mj*** *mrr.ṯn ꜥnḫ n.ṯn nb ḥwt tn = ḏd.ṯn ḫꜣ qbḥw t ḥnqt jḫ ḫꜣ ḫt nb(t) nfrt n jmꜣḫw Ḫꜣ-mḏꜣt-ṯs*

Ô les vivants qui êtes sur terre, aimant la vie et détestant la mort, ***comme*** *vous souhaitez que vive pour vous le seigneur de ce temple, vous direz mille libations, pains, bières, bovidés, mille de toutes bonnes choses pour le pensionné Khamédjattjes*[133].

Le nombre de catégories d'interlocuteurs invoqués dans l'appel augmente sensiblement dans la seconde moitié de la VI^e^ dynastie[134]. Ce phénomène est parallèle à l'autonomisation de l'invocation :

Ex. 46

j ꜥnḫw tp(y)w tꜣ (j)m(y)-r(ꜣ) ḥm(w)-nṯr nb ḥm-nṯr nb šsmt ḏꜣ nb n(y) ḥwt-nṯr n(y)t ḥm n(y) nb(.j) Ḫnty-Jmntyw ꜥnḫ n.ṯn nswt = jw.ṯn r šdt n(.j) prt-ḫrw m ḏbw n(y) ḥwt-nṯr tn m jr(w)t.n n(.j) wḏ m jr(w)t.ṯn n(.j) ḏs.ṯn à l'issue de laquelle s'engage une négociation exprimée directement : *ḏr mꜣꜣ.ṯn jꜣwt(.j) ḫr nswt, n šps(.j) ḫr ḥm n(y) nb(.j) r sꜥḥ nb […]*

*Ô les vivants qui êtes sur terre, tout directeur des prêtres, tout prêtre, tout prêtre-*chésémet *et prêtre-*dja *du sanctuaire de la majesté de mon maître Khenty-Imentyou, le roi vivra pour vous, si vous allez prélever pour moi une offrande invocatoire provenant de la réversion de ce temple, de ce qu'a fixé un décret pour moi, ou de ce que vous aurez fait vous-mêmes pour moi. En effet vous avez pu constater mes fonctions auprès du roi, car j'étais un vénérable auprès de la majesté de mon maître plus qu'aucun autre dignitaire […]*[135].

130 Début de l'appel en ex. 43.

131 J. Sainte Fare Garnot parle de « tournure personnelle » et de « tournure impersonnelle » (1938, p. 111-115). Y. Lanoit constate que « sur 139 documents du corpus étudié [appels du Moyen Empire], seuls 12 s'expriment à la troisième personne » et que le Moyen Empire privilégie donc les appels directs (2012, p. 253, n. 4).

132 Vernus 1991, § 4 et p. 355.

133 Appel en façade de la tombe 73 de Tjaouty à Qasr es-Sajad (VI^e^ dynastie ; *LD* II, pl. 114 d).

134 Pour un exemple dans une thématisation, voir le second appel de l'architrave de la tombe Bia à Saqqara (VI^e^ dynastie ; Wilson 1954).

135 Montant de porte de Djâou Le Caire CG 1431 d'Abydos (Pépy II ; Fischer 1977, p. 141-143, fig. 58-59).

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Henri Sottas identifie déjà la syntaxe qui deviendra la formulation principale de l'appel durant tout le Moyen Empire :

> Au Moyen Empire, les variantes de ces formules sont excessivement nombreuses ; il n'y en a pas, pour ainsi dire, deux semblables. […] La tournure la plus fréquente sous la XII^e^ dynastie est : « si vous aimez [*m mrr.ṯn*] que telle faveur vous soit accordée, (alors) dites… ». Mais une autre se rencontre dès cette époque […] qui deviendra la norme à la XVIII^e^ dynastie ; les rôles des deux membres de phrase (conditionnel et principal) y sont renversés : « Il vous arrivera tel bonheur, *si* vous dites… » [*mj ḏd.ṯn*]. Le mélange des deux tournures aboutit souvent à des impossibilités grammaticales si l'on veut conserver à l'ensemble un sens cohérent. […] Le sens « si » (*wenn*) attribué ici à *m* ou *mj* est un peu trop conditionnel. La nuance exacte me paraît être [:] « de même que » (*as surely as* ; cf. GARDINER, *Ä.Z.*, XLV, p. 124) [136].

De sorte qu'il déclare :

> Ces textes […] de la XVIII^e^ dynastie sont, malgré leur prolixité, mieux construits sous le rapport syntactique que ceux du Moyen Empire [137].

Cette structure évolue au cours du Nouvel Empire avec l'apparition progressive d'une articulation par *jḫ* et *kꜣ* durant la période ramesside [138] :

Ex. 47

jr rmṯ nb(t) nty jw.sn r jyt r wdn m st tn ***jḫ.d.tn*** *snw ṯtf.tn mw m bꜣḥ twt pn* ***kꜣ.d.tw*** *n.tn t pr Ptḥ qbḥ ḥtp m Jwn{t}>w […] jmntt Mn-nfr*

136 SOTTAS 1913, p. 70-71, n. 3. Pour un avis nuancé sur la manière de traduire le balancement rendu par *m*/*mj* et les impossibilités grammaticales à relativiser, voir LICHTHEIM 1992, p. 168-170.

137 SOTTAS 1913, p. 74, n. 1, constat également formulé par LANOIT 2012, p. 255.

138 Sur la présence des formes en *kꜣ* et *ḫr* aux périodes précédentes voir VERNUS 1990 ex. [176] et [177], sur *jḫ* dans un appel de la moitié de la XVIII^e^ dynastie, voir ex. [186]. Entre autres exemples antérieurs à la période ramesside avec *kꜣ* : stèle d'Ipépi Liverpool Museum 13846 d'Abydos (XIII^e^ dynastie ; GARDINER, SETHE 1928, p. 10, 28, pl. 11) et avec *jḫ* : stèle de Mérer Le Caire CG 1651 de Gebelein (IX^e^ dynastie ; KUBISCH 2000, p. 256-261, pl. 33), stèle d'Hor Saint-Pétersbourg Musée de l'Ermitage 1073 probablement d'Abydos (XII^e^ dynastie ; BOLSHAKOV, QUIRKE 1999, n° 2). Les plus anciens exemples du Nouvel Empire repérés figurent sur la statue de Ptahânkh Budapest 51.2164 (LÁSZLÓ 1981, Amnehotep III) et celle de Paramessou à Karnak (LEGRAIN 1914), cependant dans la mesure où *jḫ* intervient directement après une invocation, P. Vernus remet en cause la notion de séquentiel, il correspondrait à l'expression polie d'une requête, héritier de la formule servant à donner une instruction (1990, p. 103, 111-112). Parmi les exemples ramessides : stèle de Tja Florence MA 2532 de Saqqara (XIX^e^ dynastie ; MARTIN 1997, n° 40), statue de Khâ Le Caire CG 930 de Coptos (XIX^e^-XX^e^ dynasties, CLÈRE 1995, n° GG). Cette construction se retrouve plus tard : statue d'Hor Le Caire JE 37512 de Karnak (XXII^e^ dynastie, *Cachette de Karnak*, CK454), tombe de Montouemhat (XXV^e^-XXVI^e^ dynasties ; GAMER-WALLERT 2013, p. 193, 202, abb. 47), ex. 32 (XXVI^e^ dynastie), statue d'Ânkhpakhéred New York MMA 2.802.1 de Karnak (XXX^e^ dynastie, *Cachette de Karnak*, CK987). La formulation avec *mj* perdure : stèle de Houy d'Assiout (XVIII^e^-XIX^e^ dynasties, communication de P. Vernus), statue de Roma Berlin 2085 de Saqqara (XIX^e^ dynastie ; ROEDER 1924, p. 80-82), statue de Djedkhonsouioufânkh A Le Caire CG 884 de Karnak ? (XXII^e^ dynastie ; JANSEN-WINKELN 2006, p. 137-140, fig. 7-8, pl. 11), inscription de l'avant et du côté droit de la statue de Haroua Louvre A 84 peut-être de Karnak (XXV^e^ dynastie, PERDU 2012, n° 1), statue d'Ânkhtjerket Vienne KHM ÄOS 5085 de la région thébaine ? (XXV^e^-XXVI^e^ dynasties ; ROGGE 1992, n° 9), ex. 48 (XXVI^e^ dynastie), et les deux appels de la statue de Pachérientaisouy Le Caire JE 36576 de Karnak (fin Basse Époque-période ptolémaïque, *Cachette de Karnak*, CK5). Avec *mj* introduisant l'incitation à agir : stèle de Djedtoumemioufânkh coll. part. ? d'Héliopolis (XXVI^e^ dynastie, CORTEGGIANI 1979).

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Quant à toutes les personnes qui viendront pour faire offrande en ce lieu, ***veuillez donc placer*** *des pains-*senou *et répandre de l'eau en présence de cette statue,* ***alors on vous donnera*** *du pain du domaine de Ptah, une libation et une offrande dans Héliopolis, […] l'ouest de Memphis*[139].

Parallèlement, perdurent des constructions où les éléments sont simplement juxtaposés[140] :

Ex. 48

j ḥmw-nṯr wʿbw n(y)w ȝḫ-st sš nb sš(.w) <m> šw ḥsy tn Jmn-Rʿ ḥ[…] d.tn ḥtpt m-bȝḥ.j qʿḥ.tn n(.j) ḏrt.tn mn rn.tn m-mjt(y)t m-ḫt jȝw wȝḥ(.w)

*Ô les prophètes, les prêtres-*ouâb *d'Akh-set, tout scribe expert <en> écrits, vous serez favorisés d'Amon-Rê […], si vous placez une offrande en ma présence, si vous tendez pour moi votre main et votre nom sera établi de la même manière après une vieillesse durable*[141].

Ces différents agencements de la *Wechselsatz* sont attestés durant tout le Ier millénaire et sont parfois employés concomitamment :

Ex. 49

j ḥm-nṯr nb ʿq(w) r ḥwt nṯr wʿb nb mȝȝ(w).sn mr ṯn nswt ḥs ṯn Bjty wȝḥ.ṯn mʿnḫ ḫr nṯrw.ṯn ***mj ḏd.ṯn*** *rn(.j) nfr rʿ nb ḥs.ṯn wj ḏt ḥr-nty jnk nfr qd […]* ***jḫ ḏd*** *jy ḥr sȝ šms.f Nt r jmȝḫ*

Ô tout prophète entrant dans le temple, tout prêtre pur qui regardent <ceci>, le roi de Haute Égypte vous aimera, le roi de Basse Égypte vous favorisera, vous durerez en vie auprès de vos dieux ***pour autant que vous direz*** *mon beau (re)nom chaque jour, et que vous me louerez donc éternellement au sujet du fait que je fus d'un bon caractère […]* ***Puissent*** *ceux venant ensuite* ***dire*** *: « Puisse Neith l'escorter jusqu'à l'état de pensionné*[142] *! »*

Pour conclure, il nous faut relativiser cette analyse syntaxique en soulignant les glissements possibles d'une construction à l'autre :

– thématisation suivie d'un prospectif :

Ex. 50

jr swȝt(j).fy nb ḫr wḏ pn pḥt(j).fy pr.fʿḏ(.w) ḥmt.f m nḏmt-jb qnt(j).fy hȝw.f ḏd.f t ḥnqt jḫw ȝpdw ḥtp dj nswt n n zȝb (j)r(y) Nḫn Sȝ-Mnṯw mȝʿ-ḫrw

Quant à quiconque passera auprès de cette stèle, qui atteindra sa maison, sauf, sa femme étant dans la joie, qui étreindra sa famille, il dira : « Du pain, de la bière, des bovidés, des volailles, une offrande que donne le roi au chef de la justice, attaché de Hiérakonpolis Samontou justifié[143]*. »*

139 Philippe Collombert traduit pour la lacune : « quand vous rejoindrez l'ouest de Memphis ». Statue d'Imenouahsou à Marseille musée d'Archéologie 211 de Memphis (XIXe dynastie ; Charron, Barbotin 2016, nº 11).

140 Entre autres exemples : inscription de Roma au VIIIe pylône de Karnak (XIXe dynastie ; Frood 2007, nº 3D), la majorité des appels de la Troisième Période intermédiaire, statue de Paouiryâanhor Louvre E 26022 de Dendara (XXVe dynastie ; Perdu 2012, p. 232-239), statue de Padimahès Brooklyn Museum 64.146 de Tell el-Moqdam (XXVe-XXVIe dynastie ; Bothmer 1970), statue d'Horoudja Philadelphie UM E 1390 de Coptos (XXVIe dynastie ; Petrie 1896, p. 17, pl. XVIII.3), statue d'Ourkhonsou Le Caire JE 37327 de Karnak (fin Basse Époque-période ptolémaïque, *Cachette de Karnak*, CK829) où l'appel commence par une thématisation sans *jr* et enchaîne ensuite sur une *Wechselsatz*.

141 Statue de Paser Francfort Liebieghaus Museum 271a-d + Penn UM E 534 de Deir el-Bahari (XIXe dynastie ; Seyfried 1993, nº 38).

142 Statue de Nakhthorkheb Berlin 1048 de Saïs (XXVIe dynastie ; Tresson 1931).

143 Graffito de Samontou SNM 34413 à Kumna (XIIe dynastie ; Yvanez 2010).

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

– thématisation suivie d'une *Wechselsatz* :

Ex. 51

jr sw3t(j).fy nb ḥr wḏ{w} pn pḥ.f pr.f ʿḏ(.w) ḏd.f t ḥnqt jḥw 3pdw n k3 n(y) Nṯr(.j)-p(w)
Quant à quiconque passera auprès de cette stèle, il atteindra sa maison, sauf, si il dit : « Du pain, de la bière, des bovidés, des volailles pour le ka du commandant en chef du régiment de la ville Nétjéripou[144]*. »*

Ainsi ces deux appels proches dans le temps et issus d'un même creuset doivent-ils être attribués à deux groupes syntaxiques différents. Corriger l'appel serait ici gênant car cela masquerait une variante possible.

STABILITÉ ET ÉVOLUTIONS DE L'APPEL

Ce rapide panorama de la syntaxe des appels met en lumière un double mouvement : d'une part, la pérennité ou la reprise de structures des appels dans le temps, et, d'autre, part une perméabilité à l'évolution. Ce même constat peut être dressé pour l'apparition, la reprise ou la disparition d'expressions traduisant des implications idéologiques.

En guise de conclusion, nous proposons une synthèse graphique reprenant les grands traits de l'appel développés dans cet article (fig. 2). Des ruptures et des continuités dans la formulation des appels sur les trois millénaires apparaissent clairement.

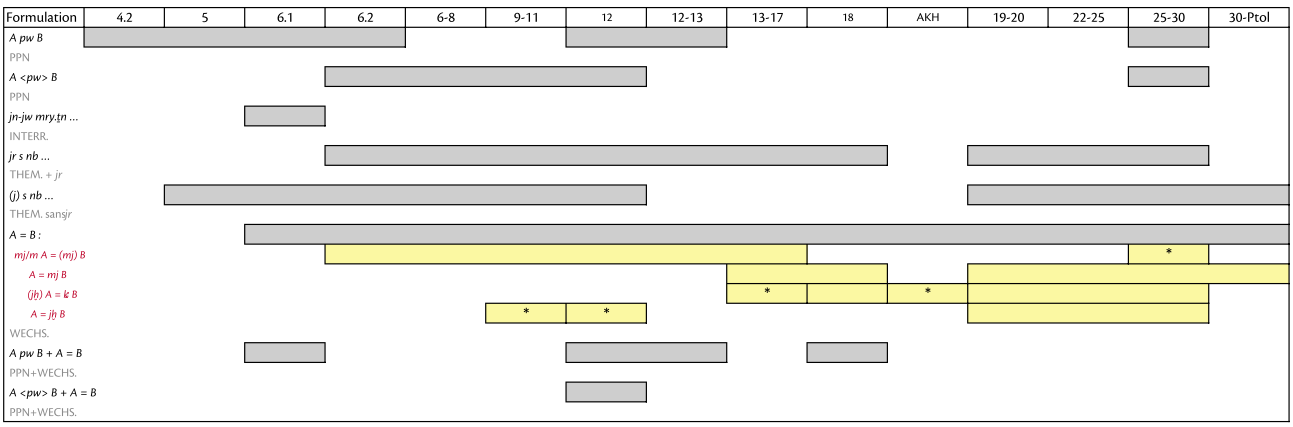


Fig. 2. Tableau récapitulatif de la syntaxe des appels.

* attestation rare ou unique.

N.B. Ce tableau n'est pas complet pour la fin de la Basse Époque et la période ptolémaïque.

144 Graffito de Nétjéripou SNM 34310 à Kumna (Moyen Empire ; Yvanez 2010).

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Sans revenir en détail sur ce qui a été exposé pour chaque construction, l'exemple de la PPN illustre le cas d'une syntaxe tombée en désuétude, puis réactivée durant la Basse Époque. Autre exemple, l'agencement de la *Wechselsatz* est marqué par de nouvelles formulations qui s'échelonnent dans le temps, mais qui s'ajoutent aux précédentes sans les remplacer totalement.

Par ailleurs, l'appel reflète des évolutions linguistiques qui vont souvent de pair avec l'évolution de sa syntaxe[145]. S'y ajoutent les mutations du lexique[146] et des particularités orthographiques[147] qui peuvent s'expliquer par les habitudes d'une période ou par des notations dialectales[148].

Les mutations syntaxiques révèlent finalement l'intégration des appels à un contexte idéologique plus large, accompagnant les changements qui interviennent dans les textes funéraires, la conception de la place du mort et les rapports intergénérationnels. Ainsi les premières formulations soulignent-elles essentiellement les rétributions dans les PPN ou les actions attendues dans la thématisation. L'argumentation repose alors sur la mise en équation contractualisée de l'exposé d'un cas avec son résultat. L'émergence de l'invocation durant la fin de l'Ancien Empire et la Première Période intermédiaire participe de l'exposition grandissante du passant acteur du culte. L'appel se développe pour trouver un aboutissement dans un nouvel équilibre matérialisé par la *Wechselsatz*, combinant des formes emphatiques et une mise en balance des arguments. À la *captatio* s'ajoute un cycle de causes entraînant des conséquences, où locuteur et interlocuteur se trouvent pris dans un réseau d'obligations et de valeurs les dépassant mais dont ils restent définitivement des acteurs. Par la suite, le goût des textes anciens et des références au passé place l'inscription de l'appel, témoin matériel d'un dialogue entre morts et vivants perdurant dans le temps, au cœur de préoccupations de la culture lettrée du Nouvel Empire.

145 Pour l'Ancien Empire, par exemple le *mrwt(j).sn* passif (stèle de Khentika musée de Kharga 30 de Balat, VI^e^ dynastie ; Osing *et al.* 1982, p. 26-28, pl. 4, 58 ; Edel 1955, § 682) ou l'impératif *ddw* pour le verbe *rdj* (architrave de Pépyânkhou à Tabbet el-Guesch tombe 1006 ; Dobrev 2011 ; à côté de l'impératif plus répandu *jmj*) ; la prégnance du temps second dans les appels entre la VI^e^ dynastie et la Deuxième Période intermédiaire, notamment pour la formation de la *Wechselsatz* : Malaise, Winand 1999, § 977 ; les changements classiques de marqueurs comme les articles, possessifs, pronoms au cours du temps (par exemple dans l'appel au plafond de la tombe 6 de Panéhésy à Amarna ; Garis Davies 1908, p. 14-15, 30, pl. 8, 21 : *šdd.j n.tn nꜣ nfrw jr(w) n.j pꜣ ḫqꜣ pꜣy.j nb dt.f n.j nbw m ḫswt*) ; l'introduction du futur III et du conjonctif dans les appels du Nouvel Empire ; l'évolution de la négation durant le I^er^ millénaire (*jm.tn rd(w) sꜣ.tn r.j* : inscription avant de la statue de Djedhor Le Caire JE 37354 de Karnak dans les lignes suivant l'ex. 19).

146 Par exemple, la catégorie des *nḏsw* à partir de la Première Période intermédiaire-Moyen Empire, les différentes graphies de la formule d'offrande, l'alternance entre *m ḫsft* et *m ḫntt* ou encore le remplacement progressif de *ḫpt* par *mwt* dans l'expression *msḏḏ(w) ḫpt / mwt*, *ptr* concurrence *mjj* à partir du Nouvel Empire.

147 Comme l'emploi de la préposition *mj-r* pour *mj* durant l'Ancien Empire (appel d'Abdou dans sa tombe à Giza, VI^e^ dynastie ; Abu-Bakr 1953, p. 73-74, fig. 48, pl. 36 ; Edel 1955, § 1037), de *jr jw* durant le I^er^ millénaire (voir ex. 22, appel inspiré des appels Première Période intermédiaire d'Assiout et de l'inscription de la XVIII^e^ dynastie dans la TT 39), ou encore l'introduction de nouvelles orthographes avec l'extension des valeurs hiéroglyphiques tout au long du I^er^ millénaire (voir l'ex. 33 qui emploie le canidé pouvant être notamment lu *sš* ou *jy*). Notons aussi l'usage de l'écriture démotique pour un petit nombre d'appels ou de formules de menace (appel sur la stèle du scribe Hor d'époque ptolémaïque, Amsterdam, APM 9274, Van Haarlem 1995, p. 66-68 ; formule de menace dans une tombe à Oxyrhynque, Aguizy 2014).

148 Sur la question de la perception de dialectes dans les inscriptions : Roquet 1979, Jansen-Winkeln 1995, Allen 2004, Postel 2005, et finalement Meltzer 2009 qui liste un certain nombre de particularismes dans les inscriptions d'Assiout. Dans la stèle de Houy d'Assiout (XVIII^e^-XIX^e^ dynasties), l. 3, *ḫr(y)-ḫr* est utilisé pour *ḫr(y)-ḫb*, *j-nṯr* pour *jt-nṯr*, *pnw* pour le démonstratif *pn* et l. 4 *tw* pour le pronom suffixe *tn*, influencés par la phonétique. Cet exemple et ces remarques sont issus d'un cours de P. Vernus, que je remercie ici.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Amenhotep, fils de Hapou, semble ainsi précéder de nombreux autres lettrés de la période ramesside et du I^er^ millénaire dans les jeux d'intertextualité développés dans son inscription memphite[149]. La forme explose pour accueillir différents genres, dans une nouvelle composition rallongée. L'ancêtre exhorte les générations futures à prendre connaissance d'une autobiographie exemplaire émaillée d'incitations à agir revêtant un formulaire gnomique, héritier des rétributions des appels anciens et des croyances religieuses.

Les dispositifs syntaxiques de l'appel permettent donc d'établir des constructions formellement identifiables et bien articulées logiquement malgré leur relative variété d'expressions. Ils traduisent une rhétorique associant l'accroche et la sensibilisation d'un lectorat-auditoire, une argumentation visant à convaincre d'agir, voire une performativité de la formule dont l'action et le bénéfice de l'action sont parfois exprimés comme réalisés du fait même de la lecture et la présence de cette formule. L'appel reste cependant un genre textuel vivant assimilant les évolutions attestées pour d'autres inscriptions. Il paraît constituer un type de texte qui se prête volontiers à l'intégration rapide des évolutions linguistiques, comme semblent par exemple l'indiquer l'emploi précoce du futur III dans les appels de la XVIII^e^ dynastie. Certes, le genre textuel présente des stéréotypes, mais il est loin d'être un texte figé. À la suite de nos prédécesseurs en ce domaine, nous pensons l'avoir à nouveau illustré ici dans cette étude. Les analyses du contenu ou des usages lexicaux conduisent à des réflexions analogues.

Cet article a également voulu souligner les points de convergence entre les constructions et la difficulté de choisir entre deux analyses dans certains cas. Les discussions n'ont pas toujours permis de trancher, à dessein. En effet, l'ambiguïté syntaxique soulignée dans quelques exemples nous semble révélatrice d'une souplesse souhaitée de la formule. Cela lui permet, en s'affranchissant de l'expression d'un membre, en jouant sur l'agencement, la répétition, la reprise archaïsante, etc., de cultiver une ouverture vers d'autres développements textuels et d'autres référents idéologiques. Le dialogue intergénérationnel ainsi noué se trouve enrichi d'une dimension qui contribue à l'actualisation et à la personnalisation de la destinée de l'ancêtre par les choix et l'interprétation que fait le lecteur de l'appel, génération après génération.

149 Statue d'Amenhotep Oxford 1913.163 + Boston 29729 (Petrie 1913, p. 8-10, 33, pl. 79-80 et Pasquali 2011, p. III *sq.*).

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

BIBLIOGRAPHIE

ABU-BAKR 1953

A.M. Abu-Bakr, *Excavations at Giza 1949-1950*, Le Caire, 1953.

EL-AGUIZY 2014

O. el-Aguizy, « Demotic Graffiti in Oxyrhynchus » in *Acts of the Tenth International Congress of Demotic Studies, Leuven, 26-30 August 2008*, OLA 231, Louvain, 2014, p. 61-72.

ALBERSMEIER 2002

S. Albersmeier, *Untersuchungen zu den Frauenstatuen des ptolemäischen Ägypten,* AegTrev 10, Mayence, 2002.

ALLEN 2004

J.P. Allen, « Traits dialectaux dans les Textes des Pyramides du Moyen Empire » *in* S. Bickel, B. Mathieu (éd.), *D'un monde à l'autre : Textes des Pyramides & Textes des Sarcophages. Actes de la table ronde internationale « Textes des Pyramides versus Textes des Sarcophages », Ifao, 24-26 septembre 2001,* BiEtud 139, Le Caire, 2004, p. 1-14.

ALTENMÜLLER 2012

H. Altenmüller, « Bemerkungen zum Architrav und zur Scheintür des Felsgrabes des Anchi unter des Südumfassung der Djoseranlage in Saqqara », *SAK* 41, 2012, p. 1-20, pl. 1-2.

ANTHES 1928

R. Anthes, *Die Felseninschriften von Hatnub*, UGAÄ 9, Berlin, 1928.

ASSMANN 1992

J. Assmann, « When Justice Fails: Jurisdiction and Imprecation in Ancient Egypt and the Near East », *JEA* 78, 1992, p. 149-162.

BAKRY 1910

H. Bakry, « Two Saïte Monuments of Two Masters Physicians », *OrAnt* 9, 1910, p. 335-341, pl. 35-40.

BARBOTIN 2005

C. Barbotin, *La voix des hiéroglyphes. Promenade au département des antiquités égyptiennes du musée du Louvre*, Paris, 2005.

BERGÉ 2013

P. Bergé & Associés, *Archéologie. Vente, Paris, Drouot-Richelieu, mardi 26 novembre 2013*, Paris, 2013.

BERLEV 1962

O.D. Berlev, « Odin iz sposobov datirovki stel Srednego carstva (Formula "O živye, sušie na zemle…") », *Kratkie soobščenia* [1962], p. 45-87.

BERLEV, HODJASH 2004

O.D. Berlev, S.I. Hodjash, *Sculpture of Ancient Egypt in the Collection of the Pushkin State Museum*, Moscou, 2004.

BLUMENTHAL 1991

E. Blumenthal, « Die "Reinheit" des Grabschänders » in *Religion und Philosophie im alten Ägypten: Festgabe für Philippe Derchain zu seinem 65. Geburtstag am 24. Juli 1991*, OLA 39, Louvain, 1991, p. 47-56.

BOLSHAKOV, QUIRKE 1999

A.O. Bolshakov, S.G. Quirke, *The Middle Kingdom Stelæ in the Hermitage*, PIREI 3, Utrecht, Paris, 1999.

BORCHARDT 1911-1936

L. Borchardt, *Statuen und Statuetten von Königen und Privatleuten im Museum von Kairo*, CGC, Le Caire, 1911-1936.

BORCHARDT 1937

L. Borchardt, *Denkmäler des Alten Reiches (ausser den Statuen) im Museum von Kairo*, t. I : *Text und Tafeln zu Nr. 1295-1541*, CGC, Le Caire, 1937.

BORCHARDT 1964

L. Borchardt, *Denkmäler des Alten Reiches (ausser den Statuen) im Museum von Kairo*, t. II : *Text und Tafeln zu Nr. 1542-1808*, CGC, Le Caire, 1964.

BORGHOUTS 1986

J.F. Borghouts, « Prominence Constructions and Pragmmatic Functions » *in* G. Englung, P.J. Frandsen (éd.), *Crossroad, Chaos or the Beginning of A New Paradigm: Papers from the Conference on Egyptian Grammar, Helsingör 28-30 May 1986*, CNIP 1, Copenhague, 1986, p. 45-70.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Bothmer 1970
B. von Bothmer, « Apotheosis in Late Egyptian Sculpture », *Kêmi* 20, 1970, p. 37-48.
Bothmer, De Meulenaere 1960
B. von Bothmer, H. De Meulenaere, *Egyptian Sculpture of the Late Period, 700 B.C. to A.D. 100*, New York, 1960.
Bourriau 1988
J. Bourriau, *Pharaohs and Mortals, Egyptian Art in the Middle Kingdom: Exhibition, Fitzwilliam Museum, Cambridge, 19 April – 26 June 1988, Liverpool, 18 July – 4 September 1988*, Cambridge, 1988.
Bresciani 1985
E. Bresciani, « La Statua del museo di Firenze inv. 7245 e la famiglia di Padiamonnebnesettaui terzo profeta di Ammone a Tebe » *in* P. Posener-Krieger (éd.), *Mélanges Gamal Eddin Mokhtar*, vol. 1, BiEtud 97/1, Le Caire, 1985, p. 109-116, pl. I-IV.
Brovarski 1989
E. Brovarski, *The Inscribed Material of the First Intermediate Period from Naga-ed-Dêr*, PhD Thesis, University of Chicago, 1989.
Brovarski 2006
E. Brovarski, « False Doors and History: The Sixth Dynasty » *in* M. Bárta (éd.), *The Old Kingdom Art and Archaeology: Proceedings of the Conference Held in Prague, May 31 – June 4, 2004*, Prague, 2006, p. 71-118.
Cachette de Karnak
Cachette de Karnak, base de données en ligne, http://www.ifao.egnet.net/bases/cachette/, consultée le 5 janvier 2016.
Callender, Janosi 1997
V.G. Callender, P. Janosi, « The Tomb of Queen Khamerernebty II at Giza », *MDAIK* 53, 1997, p. 1-22, pl. 1.
Caminos 1975
R.A. Caminos, « A Record of Nesbanded Son of ʿOnkhperkhrod in the Cairo Museum » *in* М.А. Коростовцев (éd.), *Древний Восток* 1, Moscou, 1975, p. 52-60.
Černy, Groll 1993
J. Černy, S.I. Groll, *A Late Egyptian Grammar*, StudPohl Series Maior 4, Rome, 1993.
Charron, Barbotin 2016
A. Charron, C. Barbotin (dir.), *Khâemouaset, le prince archéologue. Savoir et pouvoir à l'époque de Ramsès II*, catalogue d'exposition, Musée départemental de l'Arles antique, 8 octobre 2016 – 22 janvier 2017, Arles, 2016.
Clère 1985
J.-J. Clère, « Une stèle familiale abydénienne de la XII[e] dynastie » *BIFAO* 85, 1985, p. 77-87, pl. XIII-XIV.
Clère 1995
J.-J. Clère, *Les chauves d'Hathor*, OLA 63, Louvain, 1995.
Collier 2007
M. Collier, « Facts, Situations and Knowledge Acquisition: *gmi* with *iw* and *r-ḏd* in Late Egyptian » *in* T. Schneider, K. Szpakowska (éd.), *Egyptian Stories: A British Egyptological Tribute to Alan B. Lloyd on the Occasion of his Retirement*, AOAT 347, Münster, 2007, p. 33-46.
Corteggiani 1979
J.-P. Corteggiani, « Une stèle héliopolitaine d'époque saïte » *in* J. Vercoutter (éd.), *Hommages à la mémoire de Serge Sauneron, 1927-1976*, t. I *: Égypte pharaonique*, BiEtud 81, Le Caire, 1979, p. 115-153, pl. 18-25.
Coulon 1997
L. Coulon, « Véracité et rhétorique dans les autobiographies égyptiennes de la Première Période intermédiaire », *BIFAO* 97, 1997, p. 109-138.
Couyat, Montet 1912
J. Couyat, P. Montet, *Les inscriptions hiéroglyphiques et hiératiques du Ouâdi Hammâmât*, MIFAO 34, Le Caire, 1912.
Daoud 2005a
K. Daoud, « The (Auto) Biographical Inscriptions of *Sft-wꜣ* », *Bulletin of the Egyptian Museum* 2, 2005, p. 41-48.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

DAOUD 2005b
K. Daoud, *Corpus of Inscriptions of the Herakleopolitan Period from the Memphite Necropolis: Translation, Commentary and Analyses*, BAR-IS 1459, Oxford, 2005.

DAVOLI 2002
P. Davoli, « Two Statues from Saft el-Henna in the Cairo Egyptian Museum » *in* M. el-Damaty (éd.), *Egyptian Museum Collections around the World: Studies for the Centennial of the Egyptian Museum, Cairo*, vol. 1, Le Caire, 2002, p. 247-257.

DE MEULENAERE 1965
H. De Meulenaere, « La statue du général Djed-ptah-iouf-ankh, Caire JE 36949 », *BIFAO* 63, 1965, p. 19-32.

DE MEULENAERE 1973
H. De Meulenaere, « Trois stèles inédites des Musées royaux d'Art et d'Histoire », *CdE* 48, 1973, p. 47-51.

DE MEULENAERE 1988
H. De Meulenaere, « Retrouvailles de la dame Taniy » *in* J. Baines (éd.), *Pyramid Studies and Other Essays Presented to I.E.S. Edwards*, EES OP 7, Londres, 1988, p. 68-72.

DE MEULENAERE 1991
H. De Meulenaere, « Senbef » in *Du Nil à l'Escaut. (Exposition) Banque Bruxelles Lambert, Bruxelles, 5 avril – 9 juin 1991*, Bruxelles, 1991.

DEPUYDT 1991
L. Depuydt, « On Distinctive and Isolating Emphasis in Egyptian and in General » *in* F. Junge, F. Kammerzell, A. Loprieno (éd.), *Proceedings of the Second International Conference on Egyptian Grammar (Crossroads II), Los Angeles, October 17–20, 1990*, *LingAeg* 1, 1991, p. 33-56.

DESCLAUX 2014
V. Desclaux, *Les appels aux passants en Égypte ancienne. Approche historique d'un genre littéraire*, thèse de doctorat, université Lumière-Lyon 2, 2014.

DESCLAUX 2015
V. Desclaux, « L'appel au passant ou l'autorité du mort en Égypte ancienne » in *Les mises en scène de l'autorité dans l'Antiquité*, Études anciennes 60, Nancy, 2015, p. 21-34, pl. 1-2.

DESCLAUX sous presse
V. Desclaux, « La violence et les formules de menace dans les appels aux passants en Égypte ancienne » *in* A. Zouache (éd.), *Violences et cruautés en Égypte*, BiEtud, Le Caire (sous presse).

DOBREV 2011
V. Dobrev, « Tabbet al-Guech (Saqqâra-Sud) » in *Rapport d'activité 2010-2011*, rapport d'activité de l'Ifao en ligne, 2011, p. 19-23, http://www.ifao.egnet.net/ifao/recherche/rapports-activites/, consulté le 5 janvier 2016.

DORET 1986
É. Doret, « Interrogative Constructions with *JN* and *JN-JW* in Old and Middle Egyptian by David P. Silverman », *JNES* 45/1, 1986, p. 76-79.

DORET 1989
É. Doret, « Phrase nominale, identité et substitution dans les Textes de Sarcophages », *RdE* 40, p. 49-63.

DORET 1991
É. Doret, « Cleft-sentence, substitutions et contraintes sémantiques en égyptien de la première phase (V^e^-XVIII^e^ dynastie) » *in* A. Loprieno (éd.), *Proceedings of the Second International Conference on Egyptian Grammar (Crossroads II), Los Angeles, October 17–20, 1990*, *LingAeg* 1, 1991, p. 57-96.

DRIOTON 1928
É. Drioton, « Un avertissement aux chercheurs de formules », *REgA* 2, 1928, p. 52-54.

EDEL 1944
E. Edel, « Untersuchungen zur Phraseologie der ägyptischen Inschriften des Alten Reiches », *MDAIK* 13, 1944, p. 1-90.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

EDEL 1953
E. Edel, « Inschriften des Alten Reiches III: Die Stele des *Mhw-htj* (Reisner G 2375) », MIO I, Berlin, 1953, p. 327-333.
EDEL 1955
E. Edel, *Altägyptische Grammatik,* AnOr 34, 39, Rome, 1955, 1964.
EDEL 1979
E. Edel, « Zum Verständnis der Inschrift des Jzj aus Saqqara », *ZÄS* 106, 1979, p. 105-116, pl. 1.
EDEL 1981
E. Edel, *Hieroglyphische Inschriften des Alten Reiches,* ARWAW 67, Opladen, 1981.
EDEL 2008
E. Edel, *Die Felsgräbernekropole der Qubbet el-Hawa bei Assuan* I, Paderborn, Munich, Vienne, 2008.
FAROUT 2013
D. Farout, « Naissance du dialogue de cour sur les monuments d'Ancien Empire », *RdE* 64, 2013, p. 15-24.
FAULKNER 1962
R.O. Faulkner, *A Concise Dictionary of Middle Egyptian*, Oxford, 1962.
FECHT 1981
G. Fecht, « Ptahhotep und die Disputierer (Lehre des Ptahhotep nach Pap. Prisse, Max. 2-4, Dév. 60-83) », *MDAIK* 37, 1981, p. 143-150.
FIRTH, GUNN 1926
C.M. Firth, G. Gunn, *Teti Pyramid Cemeteries*, FouillesSaqq, Le Caire, 1926.
FISCHER 1968
H.G. Fischer, *Dendera in the Third Millennium B.C. down to the Theban Domination of Upper Egypt*, New York, 1968.
FISCHER 1976
H.G. Fischer, « Some Early Monuments from Busiris in the Egyptian Delta », *MMJ* 11, 1976, p. 5-24.
FISCHER 1977
H.G. Fischer, *The Orientation of Hieroglyphs*, t. I : *Reversals*, Egyptian Studies 2, New York, 1977.
FISCHER-ELFERT 2017
H.W. Fischer-Elfert, « Cross-Genre Correspondences: Wisdom, Medical, Mathematical and Oneirological Compositions from Middle Kingdom to the Late New Kingdom » *in* T. Gillen (éd.), *(Re)productive Traditions in Ancient Egypt: Proceedings of the Conference Held at the University of Liège, 6th–8th February 2013*, AegLeod 10, Liège, 2017, p. 149-161.
FROOD 2007
E. Frood, *Biographical Texts from Ramessid Egypt*, SBLWAW 26, Leyde, 2007.
GAMER-WALLERT 2013
I. Gamer-Wallert, *Die Wandreliefs des zweiten Lichthofes im Grab des Monthemhat (TT 34): Versuch einer zeichnerischen Rekonstruktion*, DÖAWW 75, Vienne, 2013.
GARDINER, SETHE 1928
A.H. Gardiner, K. Sethe, *Egyptian Letters to the Dead, Mainly from the Old and Middle Kingdom*, Londres, 1928.
GARDINER, PEET 1952-1955
A.H. Gardiner, T.E. Peet, *The Inscriptions of Sinai*, t. I-II, ExcMem 34, Londres, 1952-1955.
GARIS DAVIES 1908
N. de Garis Davies, *The Rock Tombs of El Amarna*, t. II : *The Tombs of Panehesy and Meryra II*, ASEg 14, Londres, 1908.
GOYON 1959
G. Goyon, « Le tombeau d'Ankhou à Saqqarah », *Kêmi* 15, 1959, p. 10-22, pl. I-X.
HABACHI 1980
L. Habachi, *Elephantine* IV: *The Sanctuary of Heqaib*, AVDAIK 33, Mayence, 1980.
HALL 1914
H.R. Hall, *Hieroglyphic Texts from Egyptian Stelae & C. in the British Museum*, HTBM 5, Londres, 1914.
HAMZA 2007
K.A. Hamza, « Zwei Stelen aus dem Mittleren Reich im Louvre », *MDAIK* 63, 2007, p. 53-67.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Hassan 1936
S. Hassan, *Excavations at Gîza* II: *1930-1931*, Le Caire, 1936.
Hassan 1975a
S. Hassan, *Mastabas of Ny ʿAnkh-Pepy and Others*, FouillesSaqq 2, Le Caire, 1975.
Hassan 1975b
S. Hassan, *Mastabas of Princess Ḥemet-Rʿ and Others*, FouillesSaqq 3, Le Caire, 1975.
Hodjash, Berlev 1982
S.L. Hodjash, O.D. Berlev, *The Egyptian Reliefs and Stelae in the Pushkin Museum of Fine Arts, Moscow*, Léningrad, 1982.
Jansen-Winkeln 1985
K. Jansen-Winkeln, *Ägyptische Biographien der 22. und 23. Dynastie*, ÄAT 8, Wiesbaden, 1985.
Jansen-Winkeln 1994
K. Jansen-Winkeln, « Das futurische Verbaladjektiv im Spätmittelägyptischen », *SAK* 21, 1994, p. 107-129.
Jansen-Winkeln 1995
K. Jansen-Winkeln, « Diglossie und Zweisprachigkeit im alten Ägypten », *WZKM* 85, 1995, p. 85-115.
Jansen-Winkeln 1997
K. Jansen-Winkeln, « Die Hildesheimer Stele der Chereduanch », *MDAIK* 53, 1997, p. 91-100.
Jansen-Winkeln 1999
K. Jansen-Winkeln, *Sentenzen und Maximen in den Privatinschriften der ägyptischen Spätzeit,* Achet B1, Berlin, 1999.
Jansen-Winkeln 2006
K. Jansen-Winkeln, « Zu zwei Personen der frühen Dritten Zwischenzeit », *SAK* 35, 2006, p. 125-140.
Kahl 1999
J. Kahl, *Siut – Theben: Zur Wertschätzung von Traditionen im alten Ägypten*, PdÄ 13, Leyde, 1999.
Kaiser 1967
[W. Kaiser], *Ägyptisches Museum Berlin*, Berlin, 1967.
Kanawati 1986
N. Kanawati, *The Rock Tombs of El-Hawawish: The Cemetery of Akhmin*, vol. 6, Sydney, 1986.
Kanawati, ʿAbd er-Raziq 2000
N. Kanawati, M. ʿAbd er-Raziq, *The Teti Cemetery at Saqqara*, vol. 6 : *The Tomb of Nikauisesi*, ACE Reports 14, Warminster, 2000.
Kanawati, ʿAbd er-Raziq 2001
N. Kanawati, M. ʿAbd er-Raziq, *The Teti Cemetery at Saqqara*, vol. 7 : *The Tombs of Shepsipuptah, Mereri (Merinebti), Hefi and Others*, ACE Reports 17, Warminster, 2001.
Kanawati, Hassan 1996
N. Kanawati, A. Hassan, *The Teti Cemetery at Saqqara*, vol. 1 : *The Tombs of Nedjet-em-pet, Ka-aper and Others*, ACE Reports 8, Sydney, 1996.
Kanawati, Hassan 1997
N. Kanawati, A. Hassan, *The Teti Cemetery at Saqqara*, vol. 2 : *The Tomb of Ankhmahor*, ACE Reports 9, Sydney, 1997.
Kanawati, McFarlane 1993
N. Kanawati, A. McFarlane, *Deshasha: The Tombs of Inti, Shedu and Others*, ACE Reports 5, Sydney, 1993.
Kaplony 1976
P. Kaplony, *Studien zum Grab des Methethi,* Monographien der Abegg-Stiftung 8, Berne, 1976.
el-Khadragy 2002
M. el-Khadragy, « The Edfu Offering Niche of Qar in the Cairo Museum », *SAK* 30, 2002, p. 203-228, pl. 4-10.
Khouli, Kanawati 1988
A. el-Khouli, N. Kanawati, *Excavations at Saqqara: North-West of Teti's Pyramid*, vol. 2, Sydney, 1988.
Kruchten 1996
J.-M. Kruchten, « Deux cas particuliers de phrase coupée sans l'opérateur énonciatif *IN* », *JEA* 82, 1996, p. 51-63.
Kubisch 2000
S. Kubisch, « Die Stelen der I. Zwischenzeit aus Gebelein », *MDAIK* 56, 2000, p. 239-265, pl. 33.
Lange, Schäfer 1902
H.O. Lange, H. Schäfer, *Grab- und Denksteine des Mittleren Reichs*, t. IV, CGC nos 20001-20780, Le Caire, 1902.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

LANOIT 2012
Y. Lanoit, « Structure de l'appel aux vivants au Moyen Empire égyptien » *in* C. Cannuyer, N. Cherpion (éd.), *Regards sur l'orientalisme belge suivis d'Études égyptologiques et orientales. Mélanges offerts à Claude Vandersleyen*, AOB 25, Bruxelles, 2012, p. 253-261.

LÁSZLÓ 1981
P. László, « Statue de Ptahankh au musée des Beaux-Arts = A Szépművészeti Múzeum Ptahankh szobra », *BMH* 56, 57, 1981, p. 3-16, 189-200.

LECLANT 1961
J. Leclant, *Montouemhat, quatrième prophète d'Amon prince de la Ville*, BiEtud 35, Le Caire, 1961.

LEFÈBVRE 1935
G. Lefèbvre, « Fragment d'un "éloge du roi" sur une statuette du Louvre » in *Mélanges Maspero*, t. I : *Orient ancien*, MIFAO 66/I.2, Le Caire, 1935-1938, p. 545-551.

LEGRAIN 1914
G. Legrain, « Au pylône d'Harmhabi à Karnak (X^e pylône) », *ASAE* 14, 1914, p. 13-44.

LEPROHON 2009
R.J. Leprohon, « The Stela of Sehetepibre (CG 20538): Borrowings and Innovation » *in* D.P. Silverman *et al.* (éd.), *Archaism and Innovation: Studies in the Culture of Middle Kingdom Egypt*, New Haven, 2009, p. 277-292.

LICHTHEIM 1992
M. Lichtheim, *Maat in Egyptian Autobiographies and Related Studies*, OBO 120, Fribourg, 1992.

LLOYD, SPENCER, EL-KHOULY 1990
A.B. Lloyd, A.J. Spencer, A. el-Khouly, *Saqqâra Tombs* II: *The Mastabas of Meru, Semdenti, Khui and Others,* ASEg 40, Londres, 1990.

LOPRIENO 1996
A. Loprieno, « Loyalistic Instruction » *in* A. Loprieno (éd.), *Ancient Egyptian Literature: History & Forms*, PdÄ 10, Leyde, 1996, p. 403-414.

LOUANT 2000
E. Louant, *Comment Pouiemrê triompha de la mort. Analyse du programme iconographique de la tombe thébaine n° 39,* LettrOr 6, Louvain, 2000.

MALAISE, WINAND 1999
M. Malaise, J. Winand, *Grammaire raisonnée de l'égyptien classique*, AegLeod 6, Liège, 1999.

MARTIN 1979
G.T. Martin, *The Tomb of Hetepka and Other Reliefs and Inscriptions from the Sacred Animal Necropolis, North Saqqara, 1964-1973*, The Egypt Exploration Fund Texts from Excavations 4, Londres, 1979.

MARTIN 1997
G.T. Martin, *The Tomb of Tia and Tia: A Royal Monument of the Ramesside Period in the Memphite Necropolis*, ExcMem 58, Londres, 1997.

MARTIN 2005
G.T. Martin, *Stelae from Egypt and Nubia in the Fitzwilliam Museum, Cambridge, c. 3000 BC – AD 1150*, Cambridge, 2005.

MARTIN 2012
G.T. Martin, *The Tomb of Maya and Meryt* I: *The Reliefs, Inscriptions, and Commentary,* ExcMem 99, Londres, 2012.

MELTZER 2009
E. Meltzer, « Observations on the Grammar, Orthography, and Palaeography of the Salakhana Inscriptions » *in* T. DuQuesne (éd.), *The Salakhana Trove: Votive Stelae and Other Objects from Asyut*, *OCE* 7, 2009, p. 441-458.

MORENZ 1998
L. Morenz, « Zu einem Anruf an die sakrale Elite aus der Ptolemäerzeit », *GM* 167, 1998, p. 5-6.

MORSCHAUSER 1991
S.N. Morschauser, *Threat-Formulae in Ancient Egypt: A Study of the History, Structure and Use of Threats and Curses in Ancient Egypt*, Baltimore, 1991.

MOSTAFA 2005
M.M.F. Mostafa, « The Autobiography "A" and a Related Text (Block 52) from the Tomb of Shemai at Kom el-Koffar/Qift » *in* Kh. Daoud, Sh. Bedier, S. Abd el-Fatah (éd.), *Studies in Honor of Ali Radwan*, vol. 2, CASAE 34, Le Caire, 2005, p. 161-195.

NEVEU 1996
F. Neveu, *La langue des Ramsès. Grammaire du néo-égyptien*, Paris, 1996.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

OBSOMER 1995
C. Obsomer, *Sésostris Ier. Étude chronologique et historique du règne*, CEA 5, Bruxelles, 1995.
ORÉAL 2011
E. Oréal, *Les particules en égyptien ancien. De l'ancien égyptien à l'égyptien classique*, BiEtud 152, Le Caire, 2011.
OSING *et al.* 1982
J. Osing, M. Moursi, Do. Arnold, O. Neugebauer, R.A. Parker, D. Pingree, M.A. Nur-el-Din, *Denkmäler der Oase Dachla: Aus dem Nachlass von Ahmed Fakhry*, AVDAIK 28, Mayence, 1982.
PAHOR LABIB 1936
C. Pahor Labib, « The Stela of Nefer-ronpet », *ASAE* 36, 1936, p. 194-196.
PANTALACCI 2015
L. Pantalacci, « Les sept Hathors, leurs *bas* et Ptolémée IV Philopator au mammisi de Coptos », *BIFAO* 114, 2015, p. 397-418.
PASQUALI 2011
S. Pasquali, *Topographie cultuelle de Memphis* I. *Corpus* : *temples et principaux quartiers de la XVIIIe dynastie*, CENiM 4, Montpellier, 2011.
PERDU 1996
O. Perdu, « L'avertissement d'Aménirdis Ire sur sa statue Caire JE 3420 (= CG 565) », *RdE* 47, 1996, p. 43-66.
PERDU 2000
O. Perdu, « Florilège d'incitations à agir », *RdE* 51, 2000, p. 175-192, pl. 29.
PERDU 2001
O. Perdu, « Exemple de stèle archaïsante pour un prêtre modèle », *RdE* 52, 2001, p. 183-216, pl. 18.
PERDU 2012
O. Perdu, *Les statues privées de la fin de l'Égypte pharaonique, 1069 av. J.-C. – 395 apr. J.-C*, t. I : *Hommes*, Paris, 2012.
PETRIE 1896
W.M.F. Petrie, *Koptos,* Londres, 1896.
PETRIE 1900
W.M.F. Petrie, *Dendereh 1898*, ExcMem 17, Londres, 1900.
PETRIE 1913
W.M.F. Petrie, *Tarkhan I and Memphis V*, BSAE 23, Londres, 1913.
PIEHL 1887
K. Piehl, « Varia », *ZÄS* 25, 1887, p. 116-125.
PILLON 2011
A. Pillon, « La stèle polychrome d'un notable thinite de la Première Période intermédiaire », *RdE* 62, 2011, p. 115-139, pl. XXI, 10.
POSENER 1976
G. Posener, *L'Enseignement loyaliste. Sagesse égyptienne du Moyen Empire*, EPHE Hautes études orientales II/5, Paris, 1976.
POSTEL 2005
L. Postel, « Une variante septentrionale de la formule d'offrande invocatoire à la Première Période Intermédiaire : *prt-ḫrw nt* » *in* L. Pantalacci, C. Berger-El-Naggar (éd.), *Des Néferkarê aux Montouhotep : travaux archéologiques en cours sur la fin de la VIe dynastie et la Première Période Intermédiaire. Actes du colloque CNRS – université Lumière-Lyon 2, tenu le 5-7 juillet 2001,* TMO 40, Lyon, 2005, p. 255-278.
QUACK 2000
J. Quack, « Das Buch vom Tempel und verwandte Texte: Ein Vorbericht », *Archiv für Religionsgeschichte* 2, 2000, p. 1-20.
QUACK 2010
J. Quack, « Les normes pour le culte d'Osiris. Les indications du Manuel du Temple sur les lieux et les prêtres osiriens » *in* L. Coulon (éd.), *Le culte d'Osiris au Ier millénaire av. J.-C. Découvertes et travaux récents*, BiEtud 153, Le Caire, 2010, p. 23-30.
RANSOM 1913
C.L. Ransom, *The Stela of Menthu-Weser*, PMMA, New York, 1913.
ROCCATI 1982
A. Roccati, « Une statue cubo dell'età tarda (Oggetti smarriti, I) », *OrAnt* 21, 1982, p. 217-219.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

ROEDER 1924
G. Roeder, *Aegyptische Inschriften aus den staatlichen Museen zu Berlin*, Berlin, 1924.

ROGGE 1992
E. Rogge, *Kunsthistorisches Museum, Wien, Ägyptisch-orientalische Sammlung: Lose-Blatt-Katalog ägyptischer Altertümer, Lieferung 9, Statuen der Spätzeit, 750 – ca. 300 v. Chr.*, CAA, Vienne, 1992.

ROQUET 1979
G. Roquet, « Chronologie relative des changements phonétiques affectant [*z*] et [*r*] et dialectismes provinciaux à l'Ancien Empire : *t' zrf* et *mrzt* à Ḥawārta/Tahna » *in* J. Vercoutter (éd.), *Hommages à la mémoire de Serge Sauneron, 1927-1976*, t. I : *Égypte pharaonique*, BiEtud 81, Le Caire, 1979, p. 437-462, pl. 51-53.

SADEK 1985
A.I. Sadek, *The Amethyst Mining Inscriptions of Wadi el-Hudi*, t. II : *Additional Texts, Plates*, Warminster, 1985.

SAINTE FARE GARNOT 1938
J. Sainte Fare Garnot, *L'appel aux vivants dans les textes funéraires égyptiens des origines à la fin de l'Ancien Empire*, RAPH 9, Le Caire, 1938.

SARAGOZA 2008
F. Saragoza, « La collection thébaine du Dr Godard au musée d'Aquitaine », *Revue archéologique de Bordeaux* 99, 2008, p. 131-151.

SATZINGER 1993
H. Satzinger, « Die Protasis *jr sḏm.f* im älteren Ägyptisch », *LingAeg* 3, 1993, p. 121-135.

SATZINGER 1994
H. Satzinger, « Die Protasis *jr sḏm.f*: Some Afterthoughts », *LingAeg* 4, 1994, p. 271-274.

SATZINGER 1996
H. Satzinger, « Der Amonpriester "Horus-vom-Busch": Eine saïtische Hockerstatue neu in Wien » *in* M. Schade-Busch (éd.), *Wege öffnen: Festschrift für Rolf Gundlach zum 65. Geburtstag,* ÄAT 35, Wiesbaden, 1996, p. 258-263.

SAYED 1975
R. el-Sayed, *Documents relatifs à Saïs et ses divinités*, BiEtud 69, Le Caire, 1975.

SCHNEIDER, RAVEN 1981
H.D. Schneider, M.J. Raven, *De Egyptische Oudheid, een inleiding aan de hand de Egyptische verzameling in het Rijksmuseum van Oudheden te Leiden*, Gravenhague, 1981.

SCHULZ 1992
R. Schulz, *Die Entwicklung und Bedeutung des kuboiden Statuentypus: Eine Untersuchung zu den sogenannten „Würfelhockern"*, HÄB 33-34, Hildesheim, 1992.

SELIM 2005
H. Selim, « Two Unpublished Eighteenth Dynasty Stelae from the Reign of Thutmoses III at Cairo Museum TN. 20.3.25.3 and TN. 21.3.25.14 » *in* Kh. Daoud, Sh. Bedier, S. Abd el-Fatah (éd.), *Studies in Honor of Ali Radwan*, vol. 2, CASAE 34, Le Caire, 2005, p. 329-340.

SELIM 2006
H. Selim, « Three Statues of *Pȝ-d-Ḥr-mdnw* and One Statue of *Sȝ-Ȝst* in the Egyptian Museum, Cairo » *in* Kh. Daoud, S. Abd el-Fatah (éd.), *The World of Ancient Egypt: Essays in honor of Ahmed Abd el-Qader el-Sawi*, CASAE 35, Le Caire, 2006, p. 225-243.

SEYFRIED 1993
K.-J. Seyfried, « Fragment einer Stabträgerstatue des Viziers Paser » in *Liebieghaus-Museum Alter Plastik, Ägyptische Bildwerke*, vol. 3 : *Skulptur, Malerei, Papyri und Särge*, Melsungen, 1993, p. 173-183, n° 38.

SHUBERT 2007
S.B. Shubert, *Those Who (Still) Live on Earth: A Study of the Ancient Egyptian Appeal to the Living Texts*, PhD Thesis, University of Toronto, 2007.

SIMPSON 1958
W.K. Simpson, « A Hatnub Stela of the Early Twelth Dynasty », *MDAIK* 16, 1958, p. 302-309.

SIMPSON 1961
W.K. Simpson, « An Additional Fragment of a "Hatnub" Stela », *JNES* 20, 1961, p. 25-30.

SIMPSON 1972
W.K. Simpson, « The Lintels of Si-Hathor-Nehy in Boston and Cairo », *RdE* 24, 1972, p. 169-175.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

SIMPSON 1974
W.K. Simpson, *The Terrace of the Great God at Abydos: The Offering Chapels of Dynasties 12 and 13*, PPYE 5, New Haven, 1974.
SOTTAS 1913
H. Sottas, *La préservation de la propriété funéraire dans l'ancienne Égypte*, BEHE 205, Paris, 1913.
SPIEGELBERG 1908
W. Spiegelberg, « Eine Formel ägyptischer Grabsteine », *ZÄS* 45, 1908, p. 67-71.
STEWART 1976
H.M. Stewart, *Egyptian Stelae, Reliefs and Paintings from the Petrie Collection*, t. I : *The New Kingdom*, Chicago, 1976.
STRUDWICK 2005
N. Strudwick, *Texts from the Pyramid Age*, SBLWAW 16, Leyde, 2005.
SWEENEY 1991
D. Sweeney, « What's a Rhetorical Question? » *in* A. Loprieno (éd.), *Proceedings of the Second International Conference on Egyptian Grammar (Crossroads II), Los Angeles, October 17–20, 1990*, *LingAeg* 1, 1991, p. 315-331.
TALLET 2012
P. Tallet, *La zone minière pharaonique du Sud-Sinaï* I. *Catalogue complémentaire des inscriptions du Sinaï,* MIFAO 130, Le Caire, 2012.
THÉODORIDÈS 1971
A. Théodoridès, « Les contrats d'Hâpidjéfa (XII^e^ dynastie, 20^e^ s. av. J.-C.) », *RIDA* 18, 1971, p. 109-251.
TRESSON 1931
P. Tresson, « Sur deux monuments égyptiens inédits de l'époque d'Amasis et de Nectanébo I^er^ », *Kêmi* 4, 1931, p. 126-44, pl. VII-IX.
VACHALA 2004
B. Vachala, *Die Relieffragmente aus der Mastaba des Ptahschepses in Abusir*, Abusir 8, Prague, 2004.
VACHALA 2006
B. Vachala, « Inti's Biographical Text at Abusir South » *in* M. Bárta, F. Coppens, J. Krejčí (éd.), *Abusir and Saqqara in the Year 2005: Proceedings of the Conference Held in Prague (June 27 – July 5, 2005)*, Prague, 2006, p. 378-384.
VAN HAARLEM 1995
W. Van Haarlem, *Allard Pierson Museum Amsterdam: Loose-Leaf Catalogue of Egyptian Antiquities*, fasc. 3 : *Stelae and Reliefs*, CAA, Mayence, 1995.
VERBOVSEK 2004
A. Verbovsek, *„Als Gunsterweis des Königs in den Tempel gegeben…" Private Tempelstatuen des Alten und Mittleren Reiches*, ÄAT 63, Wiesbaden, 2004.
VERHOEVEN, WITTHUHN 2003
U. Verhoeven, O. Witthuhn, « Eine Marburger Totenstele mit Anruf an die Lebenden », *SAK* 31, 2003, p. 307-315, pl. 22-24.
VERNUS 1978
P. Vernus, « Littérature et autobiographie. Les inscriptions de *Sȝ-Mwt* surnommé *Kyky* », *RdE* 30, 1978, p. 115-146.
VERNUS 1985
P. Vernus, « La rétribution des actions. À propos d'une maxime », *GM* 84, 1985, p. 71-80.
VERNUS 1987
P. Vernus, « Études de philologie et de linguistique (VI) », *RdE* 38, 1987, p. 163-181.
VERNUS 1990
P. Vernus, *Future at Issue: Tense, Mood and Aspect in Middle Egyptian, Studies in Syntax and Semantics*, *YES* 4, 1990.
VERNUS 1991
P. Vernus, « Le rhème marqué. Typologie des emplois et effets de sens en moyen égyptien (temps seconds, cleft sentences et constructions apparentées dans les stratégies de l'énonciateur) » *in* A. Loprieno (éd.), *Proceedings of the Second International Conference on Egyptian Grammar (Crossroads II), Los Angeles, October 17–20, 1990*, *LingAeg* 1, 1991, p. 333-355.
WILD 1959
H. Wild, « L'"adresse aux visiteurs" du tombeau de Ti », *BIFAO* 58, 1959, p. 101-113.
WILLEMS 1990
H.O. Willems, « Crime, Cult and Capital Punishment (Mo'alla Inscription 8) », *JEA* 76, 1990, p. 27-54.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

WILSON 1954
J.A. Wilson, « A Group of Sixth Dynasty Inscriptions », *JNES* 13, 1954, p. 243-264.
WINAND 1996
J. Winand, « Les constructions analogiques du futur III en néo-égyptien », *RdE* 47, 1996, p. 117-145.
WINAND 2006
J. Winand, « La prédication non-verbale en égyptien ancien », *Faits de langues* 27, 2006, p. 73-102.
YVANEZ 2010
E. Yvanez, *Rock Inscriptions from Semna and Kumna: Epigraphic Study*, Khartoum, 2010.
ZIEGLER 1990
C. Ziegler, *Catalogue des stèles, peintures et reliefs égyptiens de l'Ancien Empire et de la Première Période Intermédiaire, vers 2686-2040 avant J.-C.*, Paris, 1990.
ZIVIE 1975
A.P. Zivie, *Hermopolis et le nome de l'Ibis : recherches sur la province du dieu Thot en Basse Égypte*, t. I : *Introduction et inventaire chronologique des sources*, BiEtud 66/1, Le Caire, 1975.
ZONHOVEN 1998
L. Zonhoven, « Studies on the *sḏm.t=f* Verb Form in Classical Egyptian, VI: The Future Marker Written *t*, *ti* or *ty* and Future/Prospective Participial Forms », *CdE* 73/145, 1998, p. 5-28.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net